CMOOA

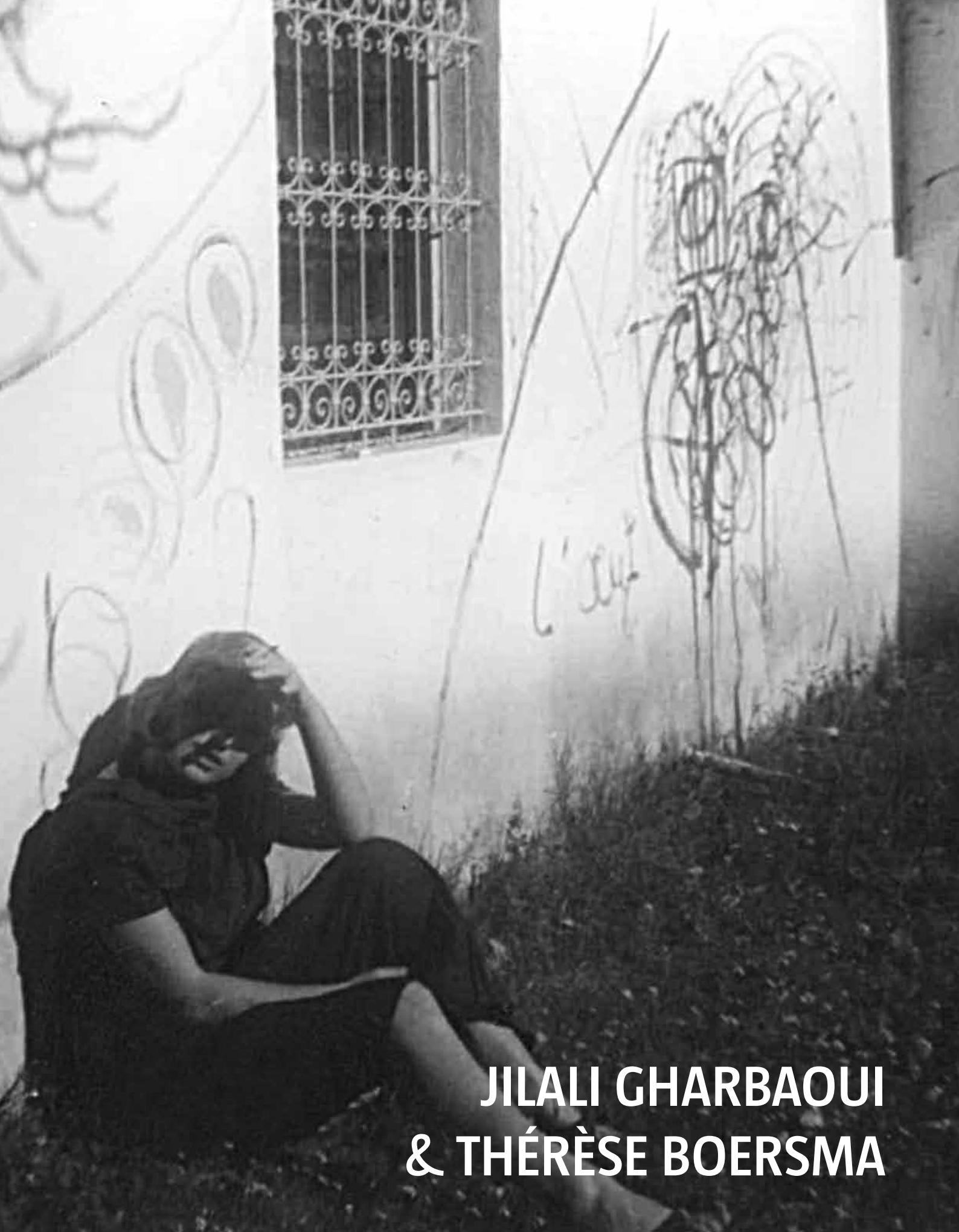
COMPAGNIE MAROCAINE DES ŒUVRES ET OBJETS D'ART

الشركة المغربية للأعمال والتحف الفنية

JILALI GHARBAOUI & THÉRÈSE BOERSMA

CASABLANCA

SAMEDI 22 MARS 2014 À 16 H



JILALI GHARBAOUI & THÉRÈSE BOERSMA

Pour enchérir en personne

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou « paddle ») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente.

Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente.

Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée.

Le cours de change sera communiqué le jour de la vente aux acquéreurs internationaux.

To bid in person

If you wish to attend the sale in person, you will first be required to register before the auction with our staff who will give you a numbered paddle. When registering, please show your identity card, which will be given back to you at the end of the sale.

When bidding, you will need to raise your numbered paddle in a visible and clear way, so that the auctioneer can validate your bid. Please make sure the mentioned number is the one you were given. If so, do not hesitate to give your number and the amount of your bid in a loud and intelligible voice.

We thank you in advance for returning your numbered paddle to our staff at the end of the sale.

Invoices shall be submitted in the name and address of the registered person.

The exchange rate will be communicated on the day of the auction to international buyers.

HÔTEL DES VENTES
5, rue Essanaani, quartier Bourgogne - Casablanca
Tél. : +212 5 22 26 10 48
Fax : +212 5 22 49 24 62
E-mail : cmooa@cmooa.com
Site : www.cmooa.com

CMOOA
CONSEIL - ESTIMATION - VENTE AUX ENCHÈRES
الشركة المغربية للأعمال و التحف الفنية

FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX
Commissaire-Priseur à Paris
Auctioneer in Paris

HICHAM DAOUDI
Gérant de Art Holding Morocco / CMOOA
Manager of Art Holding Morocco / CMOOA
Tél. +212 5 22 26 10 48
hicham.daoudi@cmooa.com

FARID GHAZAOUI
Directeur de CMOOA
Ventes Aux Enchères
Director of CMOOA
Ventes Aux Enchères
Tél. +212 6 61 19 00 22
farid.ghazaoui@cmooa.com

TARIK EL ASMAR
Responsable des publications
Publications Manager
elasmar.tarik@cmooa.com

JOELLE BENMOHA
Responsable informations générales et expositions
Exhibition and General Information Manager
Tél. +212 5 22 26 10 48
joelle.benmoha@ahmorocco.com

NAJAT HOUZIR
Responsable relation déposants
et fonds documentaire
Depositor Relationship and Documentary Resources Manager
Tél. +212 6 61 31 81 09
najat.houzir@ahmorocco.com

AZIZA MOUHALHAL
Responsable administration
et transfert des œuvres d'art
Administration and Artwork Transfer Manager
Tél. +212 6 61 60 06 15
aziza.mohalhal@ahmorocco.com

JILALI GHARBAOUI & THÉRÈSE BOERSMA

CASABLANCA, HÔTEL DES VENTES CMOOA
Samedi 22 mars 2014 à 16 h
Saturday, March 22, 2014 at 4 pm

Gérant de Art Holding Morocco / CMOOA
Manager of Art Holding Morocco / CMOOA
HICHAM DAOUDI

Commissaire-Priseur à Paris
Auctioneer in Paris
FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX

Directeur de CMOOA Ventes aux Enchères
Director of CMOOA Ventes aux Enchères
FARID GHAZAOUI

Responsable informations générales et expositions
Exhibition and General Information Manager
JOELLE BENMOHA

Responsable relation déposants et fonds documentaire
Depositor Relationship and Documentary Resources Manager
NAJAT HOUZIR

Responsable administration et transfert des œuvres d'art
Administration and Artwork Transfer Manager
AZIZA MOUHALHAL

Responsable des publications
Publications Manager
TARIK EL ASMAR

EXPOSITIONS PUBLIQUES
PUBLIC EXHIBITION

HOTEL DES VENTES
5, rue Essanaani, Quartier Bourgogne - Casablanca

DU LUNDI 17 AU VENDREDI 21 MARS 2014
DE 9 H 00 A 12 H 30 ET DE 14 H 30 A 19 H 00

MONDAY, MARCH 17 TO FRIDAY, MARCH 21, 2014
FROM 9.00 AM TO 12.30 AM AND FROM 2.30 PM TO 7.00 PM

Chers amis amateurs,

J'ai l'honneur de présenter aux enchères la dernière partie artistique de la collection Thérèse Boersma, ancienne compagne de l'artiste au soir de son décès.

Le prisme de cette vente exceptionnelle est celui avec lequel Thérèse a toujours regardé Gharbaoui : l'Amour et l'admiration.

Avec la permission de sa fille, nous dévoilons des échanges que Thérèse a eu avec le père Placide, ami de Gharbaoui, dans des moments douloureux entre 1964 et 1965, et d'autres des années plus tard avec des Musées internationaux ou divers auteurs marocains lorsqu'elle s'est attelée à retrouver sa tombe à fès, pendant plusieurs semaines.

Des articles de journaux que nous avons découverts dans le fonds documentaire de Mohammed Kacimi, dévoilent la grande émotion qu'a soulevé sa mort, plusieurs années après, car sa disparation est en soit un acte fondateur dans l'histoire de l'Art Marocain.

Si chacune des cultures a produit ses artistes maudits, Gharbaoui est le cas le plus marquant de notre histoire contemporaine, même si d'autres artistes marocains se sont éteints dans des conditions terriblement douloureuses (Ahmed Cherkaoui, Amine Demnati, Abbés Saladi)

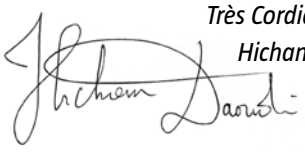
L'œuvre de Gharbaoui, sa gestuelle, n'ont été d'aucune manière emprunté à un quelconque artiste occidental et nous ne pouvons clairement pas le considérer au regard de sa carrière simplement comme un enfant de l'Ecole de Paris. Si l'on regarde certaines années de création et notamment 1955, on voit qu'il développait des recherches qui ne pouvaient être empruntées clairement à ses congénères Européens.

Mon interprétation personnelle est qu'il fait partie des très grands artistes de cette seconde moitié du XXème siècle pour la période 1955-1969. Malheureusement peu de grands critiques d'art se sont penchés sur l'étude de ses œuvres après sa mort, notamment à cause des difficultés à rendre visible ses œuvres en dehors de notre territoire, et qu'une grande partie était concentrée entre les mains de Abderrahmane Serghini.

Aussi, je tenais à saluer tous ceux qui ont, tout au long de leur parcours, agi pour lui rendre hommage : Thérèse Boersma, Gaston Dhiel, Pierre Gaudibert, Pierre Restany, Abdelaziz Alami, Yasmina Filali, Brahim Alaoui, le Musée de Bank Al-Maghrib, et divers collectionneurs privés. Aujourd'hui, grâce à eux, la véritable qualité de son art est perceptible et son rayonnement à l'international est de plus en plus important.

Dans une époque comme la nôtre, Jilali Gharbaoui, nous enseigne la vigilance et le soutien à apporter aux créateurs innovants. Si le Maroc se dote aujourd'hui de moyens plus importants pour assurer la promotion et la visibilité de notre art, c'est le rôle de toute la société à les protéger et les entourer de bienveillance, pour que des destins ne se brisent plus contre la roche de l'ignorance.

Très Cordialement,
Hicham Daoudi



Naissance de l'École de peinture abstraite à Paris :

L'abstraction lyrique est une expression employée pour désigner, en opposition à l'abstraction géométrique, ou au constructivisme, une tendance à l'expression directe de l'émotion individuelle qui est rattachée à l'art informel, développé à Paris après la seconde Guerre mondiale. Une polémique oppose les tenants de l'abstraction géométrique, dite « froide », à ceux de l'abstraction lyrique « chaude ».

On regroupe sous l'expression « art informel » ou « Informalisme » les tendances abstraites et gestuelles qui se sont manifestées en Europe, plus particulièrement en France, en Catalogne, en Italie et en Allemagne dans la période de l'après-guerre (1945-1960) :

• L'abstraction lyrique qui résulte de diverses techniques signo-gestuelles avec sa composante initiale principale, le tachisme. À cette tendance seront notamment associés aussi les principaux artistes non figuratifs de la nouvelle école de Paris
• Le matiérisme qui explore plusieurs procédés de traitement de la surface de la toile
• Par association, le Spacialisme, qui inclut les dimensions de l'espace-temps et de la lumière

L'art informel trouve des équivalents en Amérique, notamment avec la tendance de l'expressionisme abstrait représentée par l'action painting.

La grande idée derrière ce mouvement est qu'il n'est plus possible de représenter la réalité de manière explicite suite au long déchirement du monde durant la seconde guerre. Traumatisme, désarroi, doute, absurdité, manque total de grands projets... Alors, pour quelles causes s'engager ? S'engager pour sa propre vérité. C'est la puissance de l'expérimentation. Ces artistes développent une esthétique abstraite ou « informelle » pour traduire leurs sentiments et impressions, leur expressivité. De ces expériences naîtront plusieurs tendances. Plusieurs appellations, qui interfèrent entre elles, ont été données à la pratique (et au regroupement) de ces artistes.

C'est dans ce climat de création particulier en 1952, que le jeune Jilali Gharbaoui âgé de 22 ans arrive à Paris en pleine effervescence artistique et rencontre assez rapidement Henri Michaux et Pierre Restany.

Sa vision plastique originelle, est totalement remise en cause, par rapport à ses premiers travaux réalisés à Fès vers 1950, et il adopte très rapidement ce courant de création qui lui convient mieux, et qui porte aussi ses aspirations de liberté et d'indépendantisme.

Nous ne pouvons à ce stade en agissant par divers recoupements que supposer qu'il a découvert à cette même époque la peinture des pionniers de ce mouvement : Roger Bissière, Georges Mathieu, Nicolas de Staël, Hans Achtung, Jean Bazaine, André Lanskoy et la philosophie de l'action painting révélée par Jackson Pollock...

Gharbaoui, met en place rapidement ses propres codes de création, qui prendra force avec sa gestuelle, et son chromatisme.

En rentrant au Maroc vers 1955-1956, son art n'est pas figé et il évoluera constamment jusque vers les années 1969, pour se rapprocher à la fin du mouvement COBRA.

Les années 1970 et 1971, sont dominées par la lassitude de l'artiste et la réalisation d'une commande importante pour Abderahmane Serghini, censé lui apporter une liberté matérielle pour un nouveau départ et un projet d'exposition au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris. Hélas le 7-8 Avril 1971, il s'éteint suite à une de ses nombreuses «crises» en marchant dans la nuit pour gagner le domicile d'un de ses amis.

Nicolas de Staël (1914-1955)
Composition, 1946

Jean Bazaine (1904-2001)
Lune et oiseau de nuit, 1947

Georges Mathieu (1921-2012)
Açone, 1948

Hans Hartung (1904-1989)
Sans titre, 1947

Jilali Gharbaoui

Jilali Gharbaoui est né en 1930 à Jorf El Melh près de Sidi Kacem. Ayant perdu très tôt ses parents, il est élevé dans un orphelinat. Gharbaoui est depuis son plus jeune âge attiré par la peinture. Parallèlement à la distribution de journaux à Fès, il commence à peindre des tableaux impressionnistes. La peinture, son don précoce, lui vaut une bourse d'études, de 1952 à 1956, à l'Ecole Supérieure des Beaux-arts de Paris. Il poursuit sa formation en arts plastiques à l'Académie Julian en 1957, avant de séjourner un an à Rome, en qualité de boursier du gouvernement italien. De retour au Maroc en 1960, Jilali Gharbaoui s'installe à Rabat. Après une courte période d'expressionnisme, il s'achemine vers la peinture informelle. A partir de 1952, il commence à peindre des tableaux non figuratifs, avec une gestualité nerveuse. Jilali Gharbaoui occupe une place fondamentale dans l'histoire des arts plastiques au Maroc. Il est le premier peintre qui a porté l'abstraction jusqu'à ses derniers retranchements. Lyrique dans sa facture, Jilali Gharbaoui n'en peignait pas moins un univers tourmenté. La vie personnelle du peintre est traversée par de fréquentes crises de dépression qui l'obligent à effectuer plusieurs séjours dans des hôpitaux psychiatriques. Sa vie privée est inséparable de son art : la tension qui se dégage de ses œuvres entretient une juste résonance avec son mal de vivre. Il s'est éteint en 1971, sur un banc public au Champ de Mars à Paris. Les tableaux de Gharbaoui figurent dans diverses collections au Maroc, en France, en Angleterre, en Allemagne et aux Etats-Unis. Son œuvre est très complexe et très atypique. Différent des artistes marocains de l'époque, il possède un don qui lui permet d'être en avance sur son temps. Pour analyser Gharbaoui et sa peinture, il vaut mieux se placer dans un contexte international et voir les productions existant à l'époque ainsi que les artistes qui l'ont inspirés.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2012 : Musée de Bank Al-Maghrib, Rabat
1993 : Institut du Monde Arabe, Paris
1977 : Rétrospective galerie l'Oeil noir, Rabat
1966-67 : Amsterdam ; Montréal
1965 : Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
1962 : Galerie La Découverte, Rabat
1959 : Mission Culturelle Française, Rabat et Casablanca
1958 : Centre italo-arabe, Rome
1957 : Galerie Venise Cadre, Casablanca

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

1995 : « Regards immortels », organisée par la SGMB, Riad Salam, Casablanca
1993 : Fondation ONA pour la parution de « Fulgurances Gharbaoui »
1989 : « Peinture marocaine », centre culturel del conte Duque, Madrid
1974 : « Peinture Marocaine dans les collections », Galerie Nadar, Casablanca
1962 : Biennale de Paris ; Peintres Contemporains de l'Ecole de Paris
1959 : Exposition itinérante au Japon, Mexique et Allemagne ; Biennale de Paris
1957 : Museum of Art (1er prix), San Francisco

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casabalnca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Musée de Grenoble
- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris
- Attijariwafa Bank, Casablanca

BIBLIOGRAPHIE

- « Fulgurances » de Yasmina Filali, Fondation ONA

Jilali Gharbaoui en 1963, posant devant la célèbre toile de 1959 aujourd'hui propriété de la collection Attijariwafa Bank.
Cette oeuvre est reproduite dans les pages 60 et 61 de l'ouvrage « Fulgurances » de Yasmina Filali.

Le choc de la disparition de Jilali Gharbaoui

الغربـــاوى يقـــول فـــي آخـــر استجواب لـه :

- يجب ان يكون الرسام حـــرا.. فانا لا اومن بالتوجيـــــه
- أعيش وحدى .. لانـــى لاأجد مـــع من اتـــحـــدث !
- رسمى هو طفولتى ، واللـــون دوما يخلق الفرحـــة

الجيـــلالـــى الغـــربـــاوى

بيوغرافيـــة

- ولد الجيلالى الغرباوى بالجرف القائع بالغرب سنة 1930
- بعد ان انهى دراساته الثانوية والتقنية سافر سنة 1951 الى باريس ، حيث بدأ يتابع دراساته بالمدرسة الوطنية للفنون الجميلة .
- اثر نهاية دراسته بباريس سافر الى بودا بالمجر الدراسة العليا ممنوحا من الحكومة الايطالية .
- عاد الى باريس ليشارك فى «سالون دى ريالتى» و «صالون كومباسون» وبذلك ارسلت اعماله الى كل من البلدان والكسك وافنا .
- انضم الى جماعة من الرسامين الطلائعيين .
- قام بالجزائر الاولى سنة 1957 فى اكثر من المعارض التى اقيمت بالجزائر والولايات المتحدة الامريكية .
- قاد جماعة ـ الطلائعيين ، لينضم فرقة السوريالين التى كانت تضم رسامين كبار وكذا فنيين من بينهم الناقد الخبير رسنكليف
- فى سنة 1957 عاد الى المغرب واقام معرضا للمنحوتات بقنجعة اثر ضجة كبرى ، ثم عرض فى الرباط والدار البيضاء .
- 1958 يعرض فى المركز الاطلنطى ـ العرير
- من سنة 1959 الى سنة 1964 ، كان يقيم معرضا بالمغرب كل سنة .
- 1961 شارك فى معرض ـ باريس الفاتو الفريقيا الشمالية»
- 1963 معرض فى البنلال ـ باريس»
- 1965 معرض فى الباب الرواح»
- 1966 ـ 1967 ـ اقامة بأمستردام
- 1967 ـ يشارك فى معرض بوتزال

- كان اعتصف الفنون» بباريس ، يلتقى فيه لوحة كل سنة
- توجد لوحاته بمتحف الفن العاصر ـ باريس ، وفى مقتنيات خاصة كثير من المهتمين بالفنون التشكيلية فى المغرب وفرنسا وانجلترا والمانيا وامريكا .
- تحدث عنه مؤلف مجلد «الرسامون التجريديون» ، ضمن الفرقة فوشه .
- كتب عنه كبار النقاد الاوربيين والامريكيين ، من بينهم الاستون دوفا الذى الف عنه كتيبا ، وذكره فى كتابه «الرسم العاصر فى العالم»
- توفى يوم 8 أبريل 1971 فى الثانى ـ تو ـ عاصمة بباريس

كان آخر استجواب اجرته فيه الرسام الراحل الجيلالى الغرباوى بالمغرب ، هو الحوار الذى اجراه معه المرحوم عبدالرحمن الفاسى ، والذى نشر فى «العلم» الثقافى يوم 24 ابريل 1970 .

فى هذا الحوار ، الذى صادفنا الغرباوى هو الفنان فريد بنمبارك ، يتحدث الغرباوى عن كل شىء .. عن الرسم ، والحياة ، وفرنسة الفنان بين «هنا» ، «هناك» بتلك تجربة طويلة تمتد الى الخمسينات !

ج ـ الغرباوى : عندما ذهبت من باريس ، وكان ذلك سنة 56 ، عرفت بعض الصعوبات فى الرباط وفيها ، وقد اثير الحديث عن ذلك .. واجتمعوا حول هذه الاشكالات قائلين انواعهم ، كان ذلك شيئا جديدا بالنسبة لهم . فانا اذكر هل ان التجريد فرنسة الغرب ، على مستوى الرسم .. الى اللوحات ، عن طريق ال والشرقاوى يعتبر ، اما التجريد بصفة عامة فيما جاءت به الفنون الاسلامية .. معماريا وهندسيا .

ف ـ بنمبارك : هل ينجح الرسام فى بلد ليست له تقاليد تشكيلية» هنا فى المغرب مثلا .. او فى سائر انحاء العالم العربى ، الوضع ، هل يلقى جمهورا يتعاطف معه .

ج ـ ع : ان الرسم مغامرة ، روحانية بالدرجة الاولى ، ثم تقاليد فى نفس الوقت الرسم فى هذه البلدان ، غرفلة وسجزة ، ففى هذه الوساط نجد الناس منقلبين على انفسهم فقرا التقاليد المتعارف عليها ، وكنتيجة لهذا الوضع اصبح الان باستطاعة اى مغربى ان يتعاطى ويقيم معرضا . ففى اى اوقات الان موجة تجعل كثيرا من الشبان الذين يتعاطون الرسم .

ب ـ الفاسى : هل الجماهير كافية للاعلان عن ميلاد هؤلاء الشبان كرسامين تجريديين «بالقصاء» ام لابد من المرور بالمراحل الاكاديمية .

ج ـ ع : لابد من دراسة ، لابد من الاكاديمية ، ان الرسام لابد ان تتوفر فيه قاعدة ثقافية ، يصدق هذا بالنسبة للرسام التجريدى ، والرسام الذى يعمل على الطريقة التشخيصية ، ولا احتاج الانسان يتعاطى من الرسامين الحاليين ، ثم حتى القدماء ، الذين اعطوا فى بدايتهم ، ووقفوا ـ لم يستطيعوا السير .

ان الرسام مثلا قاصما ـ لا ننتظر منه ضرورة فى المجتمع ، انه يحاور بعض الخاصة ، وبعض المثقفين .

ب.ف : هناك فرق بين ان تعبر بالموسيقى ـ بالسينما ـ بالكتاب ، وبين ان تعبر بالفنون التشكيلية .

ج ـ ع : التعبير بخطوب تكوينا تقافيا خاصا ، وليها نجد البعض لا يلوى على التعبير بهذا الفن ـ لانه لا يملك اساسه ! فى حين نجد الكل يريد ان يعبر بالرسم ـ فيالتوازيك العالم هكذا ، يجب ان نعلم ان الرسم قواعد معمارية ، فالرسم والموسيقى ذان فنان (مثلى قل) يشتغلان فى شروطهما ، لا يمكن ان نجلب معظم الاوربيين الذين يقولون : ليس هناك رسام ومعمارى» باستطاعتى ان اعبر بالفنون التشخيصى ـ وقد زاولت ذلك ـ ولكنى عبر اعبر بالتجريد لاننى اساير العصر ، التجريد ليس نهاية ان «التشخيص» او «التشخيص» فى المدرسة التجريدية ـ خلق جديد ، حالا يمثل الرسم بالنسبة لى ..؟

انى اذكر الان قولة الرسام سالفادور دالى : انا الرسم ـ وانا الرائى لقصر ؟

ان الرسم والعرض ـ فكرة تقليدية من القرن 16 ، الرسم هو الحائط ، وبهذا فقد شعر البعض ، انها اصبح فى بعض الاحيان ـ بان فنى قريب منهم ، ما دامت ليست هناك مناحف وعروض عن الرسم ..

فسيقى الامر كذلك ، انى لااريد ان اتكلم .. اريد الذى ان يصبح طبيعيا ، يجب ان يكون الرسام حرا، فانا لا اومن بتوجيه الفنان ، الفن للفنان .. لكل !

ب.ف : تحدث لنا عن طفولتك ؟

ج.ع : رسمى هو طفولتى ، مرحلة وحرية طفولتى كانت ـ ولاتزال رسمى ـ ولكنه يعبر عن المرحلة ـ فوراء الاحمر ، هنداى ، يوجد الفضية والاخل .. وهذا سر الرسام كما اعتقد .

ان الفنون الاسلامية ، بالاندلس، كانت لها قيمة ـ ولكنها كررت نفسها فى عديد من المرات . ان الرسام اذا لم يدخل البيوت الكبيرة فلانها مرتبطة وستوثة ؟

ـ الفن دوما يخلق الفرحة .. فانا حين اقيم فنى ، صباحا ، على الورق ، اريد ان احتفل ، ان اول ولد فى التاريخ فتح عينيه على السماء وهكذا اكتشف الفنون الترك .

ـ انت غريب فى الدوار .. ووحيد فى حياتك ؟

اعيش وحدى .. لانى لا اجد مع من اتحدث ، والناس مع جل هؤلاء الرسامين .. ولكنى احترم البعض، كسعد الشاذلى ، فقد اعطت تجربة الندوة الوطنية للفنون الجميلة بتطوان ـ بعض الرسامين الجيدين. اذا كانت هناك اوربية ـ فلا اذكر بكثير هائم ، اما عن الجواهر الذى تكثر فى لوحاتى ـ فلا اول من قدم هذا البحث .. ثم جيء الاخرون .

الاطفال فى الصحراء عبتاريحون رسم الوردة .. بالصوفها على شكل بكرة .

كلمات الـغرباوى

كان اهتمامى الراحل الجيلالى الغرباوى ، قليل الكلام ، عميق التفكير ، لا يتحدث الا نادرا. كان يخاف من الصداقات الكثيرة وليها كان اصدقائه قليلين .

من ضمن استجواباته الاخيرة الذى كان قد اجراها معه «العلم الثقافى» نقدم هنا بعض هذه المقتطفات .

* * *

ان من مهام الرسم ، البحث التواصل والتشكيل ، وعلينى الرسامين دائما البحث عن روافد جديدة مستلة فى ابهة الساجد والزوايا والدور والقصور والقلاع والقلاع . ثم تشكيل هذه المادة الخام من جديد .

* * *

التجريدية يجب ان تكون وبراعها غائبة الكرة حتى لاتكون مجرد تقليد .

* * *

الفاسى : يمكن ان نشرح فنانين ، فنانا ، واحدا مغربيا

الفن ، ان الفن يستقى من الطاقات اليومية ومن الاحتكاك بالحياة وبذل الجهود .

* * *

هذه خلال هذه السنة بالغرب من المعارض القائمة بالغرب ، فوجدت ان اقيها بعرض حول فكرة الغرب من الصيغة التجارية، ان بينها وبين طبيعة الرسم يوما شاسعا .

حوار مع الغرباوى :

7 مارس 1969

ان تجربة العين الشعبية ، بعد الثورة الثقافية ، التى تهدف لجماهيرية الفن وتعميمه لكل المستويات ، حيث قام الفنانون فى الشوارع ، وتحول دكاكين الجزارين لمعارض ناطقة هذه التجربة منقطة وموقفها. يجب ان نضع امام عيون الشعب الانتاجات الفنية ، حتى يلمسها عن قرب ويعايشها مباشرة .

حوار مع الغرباوى :

24 ابريل 1970

Publication au lendemain du décés de l'artiste. Dernier interview accordé par Jilali Gharbaoui au journal AL ALAM
(Archives Mohammed Kacimi, Article paru le 18 avril 1971)

Annonce du décés de Jilali Gharbaoui

LE REGRETTE JILALI GHARBAOUI A ETE INHUME HIER A FES

FES. – (d.n.c.p.). – La dépouille mortelle du regretté peintre Jilali Gharbaoui rapatriée hier à Casablanca à 11 heures 30 est arrivée à 16 heures 10 dans une ambulance à Fès où on devait procéder à la Mosquée Sounna à la Prière du Mort.

La dépouille a été dirigée ensuite au cimetière de Bab Sagma où la famille Laghzaoui a offert un tombeau au défunt.

L'enterrement a eu lieu vers 16 heures 30 en présence de MM. Ahmed Sefrioui, directeur de la Division des Arts Plastiques du Ministère d'Etat chargé des Affaires Culturelles et de l'Enseignement Originel, Bekkali Mohamed, secrétaire particulier de M. Mohamed El Fassi, Jamaï Khalid, attaché au cabinet du ministre, Hassan Bennani, délégué du ministre d'Etat à Fès, Mohamed Bennani, chef de l'Inspection Provinciale de la Jeunesse et des Sports à Fès, le délégué du Ministère de l'Information à Fès, Bendaâda et Alaoui, peintres amis du regretté Gharbaoui.

Annonce parue dans le journal AL ALAM, le 10 avril 1971
(Archives Mohammed Kacimi)

العالم الفنى

فى ذكرى الغرباوي الذي رحل منذ ثلاث سنوات

صباح 8 ابريل 71 اعلن عن وفاة الرجل الذى طلع من الجرف المالح ، لينتهى عند حدود شـــان دو مارس متعبا ومنهكا ، يحمل احزان العالم ويطـوف بها متنقلا بين الرباط وباريس وعواصم العالم التى لا تفتح ابوابها للغرباء • لكن الجيلالى الغرباوى الرسام اقتحمها بفرشاته ونظم عدة معارض هناك ، واثـار انتباه النقاد ، من بينهم كاستول دين الذى كتب عنـه ضمن مقالاته عن الرسم المعاصر فى العالم ، لكن الموت اختطفه دون أن يتم رحلته الاستكشافية • وهكذا رحل عنا الغرباوى ، بعيدا عن الاهل والاصدقاء • غريبـا يصارع وحده الموت ليعلن عن اسمه كواحدمن الفنانين المجددين ، وفى غياب عن الاجهزة الثقافية عندنا التى تدعى تبنيها الفن والفنانين ، كان الغرباوى يغامر ، وكانت مغامراته شهادة على اهمال هذه الاجهزة للفن•

ويحدث بعد غيابه بثلاث سنوات ، أن لا نسمع عن اية بادرة لجمع لوحاته ، او اقامة معارض لها • ويحدث ان يغيب الغرباوى عن الحياة الفنية بمثـل الصورة التى غاب بها الشرقاوى قبله والادريسـى بعدهما • وتمر ذكراهم جميعا فى صمت كبير ، لا ينتبـه اليها الا الاصدقاء ، والمهتمون بالحـركة الفنية عندنا ، اما المسؤولون عن الفن فانهم لا يعيرونها اى اهتمام ، لذلك فلا غرابة أن يكون هذا الصمت مميزا لذكـرى موت احد الاسماء الفنية عندنا ، فالبلد الذى لا يأبـه لفنانيه يستطيع أن ينساهم بعد موتهم بنفس الصيغـة التى يهملهم فيها خلال حياتهم ••

وهكذا تطل ذكرى الغرباوى الثالثة ، ويأتى يوم 8 ابريل 74 دون ان يتغير (المنطق) الذى يفهم بـه المسؤولون طبيعة التجارب الفنية ، ودون ان ترتقـى فيه نظرة المسؤولين للفن الى المستوى المطلـوب ، وتبقى لوحات الغرباوى والشرقاوى والادريسى الموزعة شهادة على ما نقول •

Commémoration de la troisième année de son décés. Le mythe Gharbaoui prend place sur la scène culturelle, et beaucoup d'interrogations sont soulevées sur l'indifference autour de son œuvre.

الجيلالي الغرباوي :

عاش وحيداً ، مات وحيداً

هذا الاسبوع ، حلت الذكرى الخامسة لوفاة الرسام الجيلالي الغرباوي الذي وافاه الاجل ذات يوم حبيس بساحة مارس امام برج ايفل بباريس سنة 71 .

وتجيء هذه الذكرى لتسجل كالعادة ، صمتا تاما من طرف الجهات المسؤولة ومن طرف الرسامين المغاربة المنضوين تحت لواء الجمعية المغربية للفنون التشكيلية ، فحتى في اطار المعرض الوطني الاول للجمعية ، بباب الرواح ، لوحظ « غياب » الغرباوي والشرقاوي عن المشاركة ، اذ ان الغرباوي لم يكن رساما عاديا وحسب ، بل انه ، بالنظر الى الظرف التاريخي والاجتماعي الذي عاش فيه ، قد اثرى الحركة التشكيلية المغربية ، وساهم ، سواء من بعيد او قريب ، في ايجاد لغة تشكيلية متميزة خاصة به ما تزال قائمة الى الان .

عندما نشرت الصحف الوطنية نبأ وفاته بباريس ، لم يكن احد يصدق بعدا ان الغرباوي مات ، فلولا احد اصدقائه الذي اشاع النبأ لما عرف جمهور الرسم هنا بالمغرب ان الغرباوي ، الذي كان حاضرا بيننا يخرج شوارع الرباط وحيدا سقط الى الابد في المنفى ، فقد كانت صدمة كبيرة للمقربين اليه ، خصوصا حين علموا انه قرر ان لا يعود ، سواء بعودة جسدية او عودة معنوية .

عند الاقتراب من الغرباوي كان على المرء الذي يتعرف اليه لاول مرة ان يجد صعوبة بالغة في خلق حوار معه ، فالغرباوي ، الذي عاش وحيدا الى آخر ايامه داخل المغرب وخارجه ، كان يحمل معه هموما ثقيلة من الماضي ينظر بها الى الحاضر ، ولذلك لم يكن يملك صداقة حقيقية مع الجميع الا مع من يرتاح اليه الغرباوي شخصيا . في هذا الاطار سيطرت عليه ازمته النفسية والصحية (حيث دخل على اثرها الى المستشفى) حتى بات يعتقد انه مبؤوس منه ، لذلك لا نستغرب اذا رأينا ان الغرباوي الذي لا يتكلم كثيرا يتكلم بواسطة اللوحة لكن بشكل عنيف ، كان يتعامل مع لوحاته تعاملا عنيفا ، وحشيا ، وكان يلتمس جسده ليستطعه في شكل خطوط غوضوية مبعثرة لكنها ذات دلالات نفسية خاصة ، وكان معرضه الاخير بقاعة متدق حسان بالرباط ، اواخر سنة 70 ، نهاية علاقته مع ذاته ومع الاخرين ، لذلك ذهب الى باريس « ليستريح » مرة واحدة فقط ، بعد وفاته ، تطوع شخص قريب اليه يملك مجموعة من لوحاته بتنظيم معرض له كان بمثابة احياء الذكرى الاولى لوفاته . كان ذلك خلال ابريل سنة 1972 (قاعة وزارة الشؤون الثقافية) ونفس الشخص الذي نظم المعرض (او الذكرى) اعار الى وزارة السياحة بين 73 و 74 مجموعة من لوحات الغرباوي والشرقاوي ورسامين اخرين ...

لو عاش الغرباوي الى الان لكان من الممكن ان يتطور او يبقى في اطاره الخاص به ، فبعد وفاته ، ظهرت اسماء جديدة في الميدان التشكيلي . وظهر وعي جديد عند الجمهور وكثرت قاعات اخرى ...

وهاهي ذكراه تمر اليوم في صمت تام ، وها هم اصدقاؤه الذين يملكون بعض لوحاته يستذكرون وجهه الاسمر ، وابتسامته الباردة ، ويرجعون بالذاكرة الى الوراء

ولد الغرباوي بجرف الملح بسوق اربعاء الغرب (من هنا اسمه) ، وتوفي بباريس ودفن بفاس وكان يتمنى ان يدفن بمقبرة شالة بالرباط حيث عاش بضع سنين .

مات الغرباوي ، لكنه لا يزال حاضرا في تاريخ الحركة التشكيلية المغربية

La société et les critiques d'art ainsi que les journalistes n'oublient pas l'importance de l'artiste. C'est le début de sa sacralisation avec des titres forts comme celui mentionné dans l'article ci-dessus : « Il a vécu seul et il est mort seul ».
L'opinion est bien sûr très émue et le mythe atteint progressivement toutes les sphères culturelles marocaines.

Œuvre réalisée probablement avant 1954

PRÉAMBULE :

Les œuvres de Jilali Gharbaoui détenues par Thérèse Boersma sont d'époques différentes.

Elles lui ont été transmises, le 19 juillet 1966, par l'artiste en 1966 comme l'atteste une des lettres que nous présentons dans ce catalogue (voir page 60).

Certaines œuvres non datées sont situées dans le temps par rapport à nos connaissances sur l'artiste et les différentes techniques utilisées, comparées à d'autres datées présentes dans les collections de référence notamment celle de la Fondation ONA.

Notre travail consiste à présenter, dans ce catalogue, de manière linéaire, dans le temps, le parcours artistique en face de documents écrits de sa main ou par ses proches.

Dans cette œuvre, la signature de Gharbaoui, est différente de celles connues jusque là, nous présumons qu'il s'agit d'un travail précoce où l'artiste exécute ses premières œuvres abstraites, et où il s'applique à apposer sa signature distinctement. On peut percevoir une certaine influence de Roger Bissière et son fameux « Hommage à Théorite » de 1946, dans cette œuvre précoce sans toutefois lier les deux compositions car Jilali Gharbaoui affronte son œuvres dès le début avec une gestuelle nerveuse et violente.

Ancienne Collection Thérèse Boersma

001

001

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION

Gouache sur papier
Signée au feutre en bas à droite
47,5 x 63 cm

250 000 / 300 000 DH
23 200 / 27 900 €

Cette œuvre sera accompagnée d'une reconnaissance sur l'origine de propriété émise par Myriam Sanderse, fille de Thérèse Boersma.

Œuvre réalisée probablement entre 1955 et 1956

En 1955, Gharbaoui exécute des œuvres avec une gestuelle libérée, composée de bandes horizontales et verticales qui se heurtent nerveusement.
La couleur noire, bien que prédominante, est accompagnée de la couleur ocre, représentative de la terre de l'artiste, comme il se plait à le raconter dans ses interviews (voir entretien de Jilali Gharbaoui et Gilbert Michel sur l'Art Moderne, pages 65 et 66 du catalogue).

Cette œuvre est à rapprocher de celle figurant à la page 42 de l'ouvrage « Fulgurances »
écrit par Yasmina Filali, datée de 1955 (visuel ci-dessous).

Ancienne Collection Thérèse Boersma

002

002

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION

Gouache sur papier
51 x 66 cm

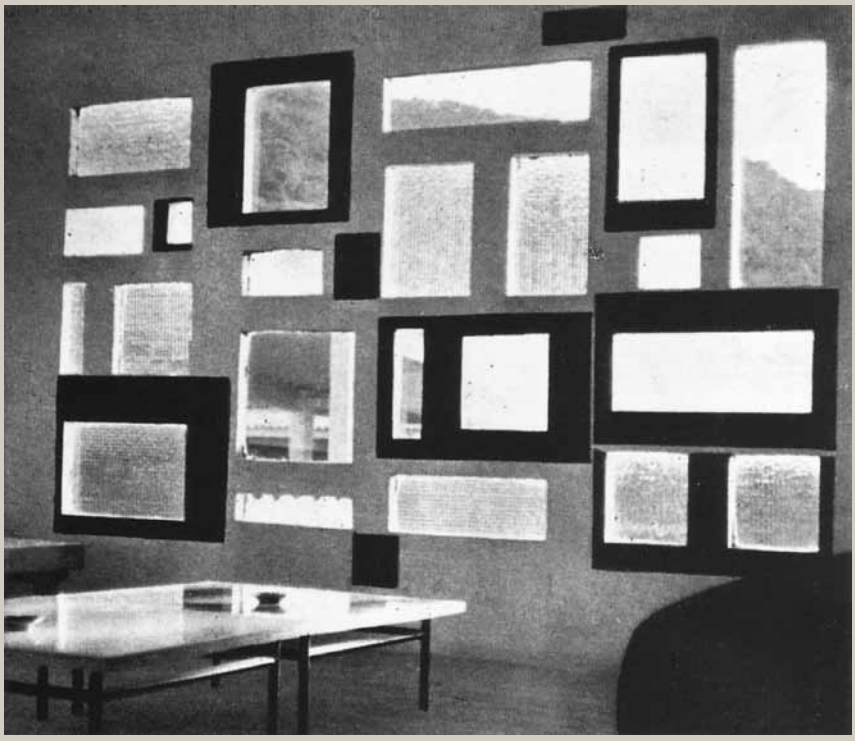
250 000 / 300 000 DH
23 200 / 27 900 €

Beaucoup d'œuvres sur papier exécutées en 1955, ne sont pas signées de suite par l'artiste mais plusieurs années plus tard à la demande du collectionneur Abderrahmane Serghini qui rachète son fonds en 1967. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle beaucoup portent une signature réalisée au stylo comme celle que nous citons en référence.

Cette œuvre, non signée, sera accompagnée d'une reconnaissance sur l'origine de propriété émise par Myriam Sanderse, fille de Thérèse Boersma

Œuvre réalisée en 1955 à Paris

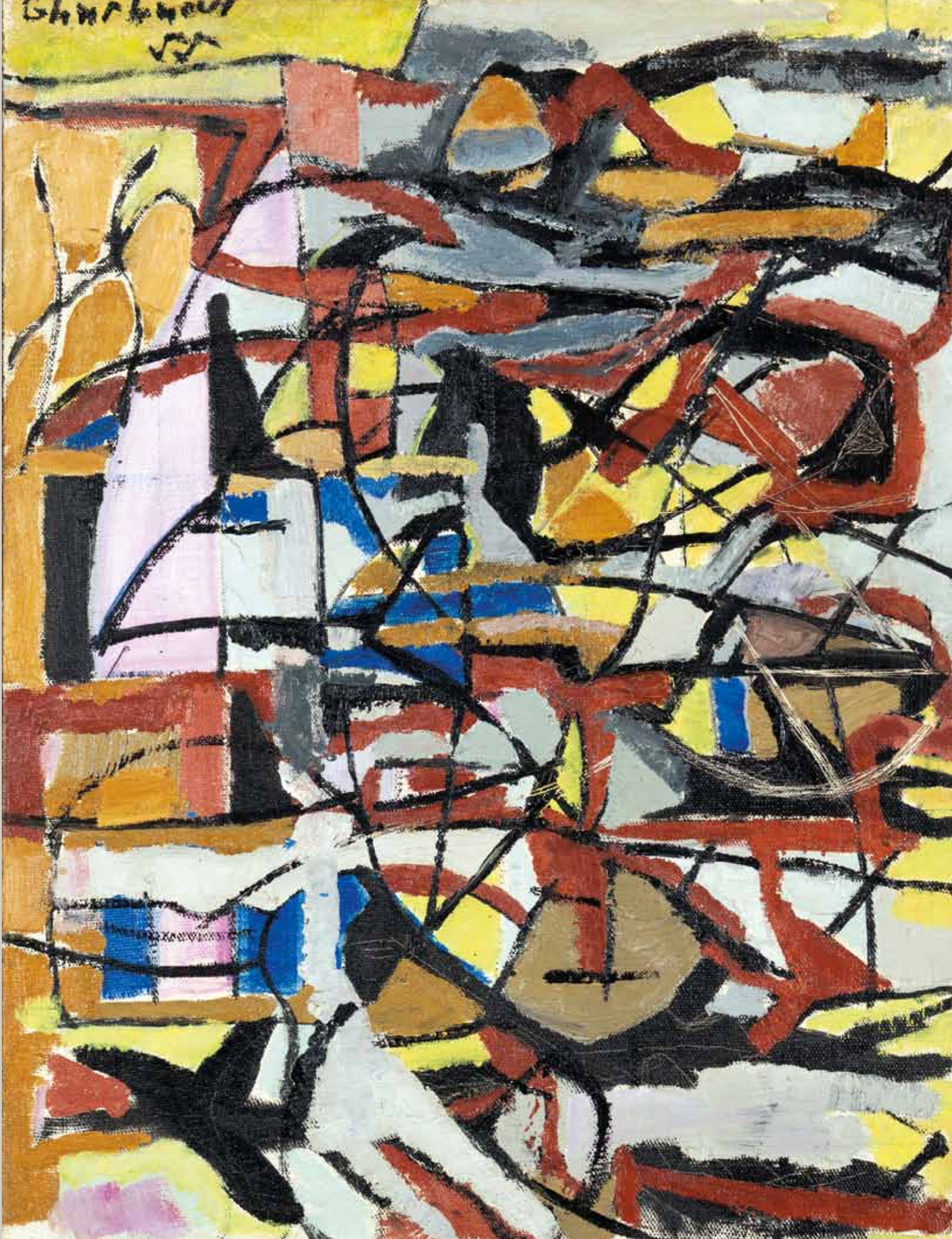
Cette œuvre tranche avec nos connaissances sur l'artiste.
Datée de 1955, c'est la peinture sur toile abstraite la plus ancienne que nous connaissons à ce jour.
Cette peinture nous renseigne sur les recherches artistiques que pouvait entreprendre Gharbaoui parallèlement à celle autour d'une gestuelle plus libre.
D'inspiration différente, son chromatisme est beaucoup plus riche et plus dense que pour les œuvres sur papier connues de la même époque.
Ici, l'artiste occupe tout l'espace de l'œuvre, contrairement à ses œuvres sur papier, évoquant ainsi une sorte de labyrinthe mais c'est réellement un travail sur la lumière. Les couleurs présentes sont très ressemblantes à celle des vitraux d'églises et de monastères, comme celle réalisée par Roger Bissière à l'Eglise de Cornol en Suisse en 1958.
Par ailleurs, on sait que Jilali Gharbaoui découvre très tôt le monastère de Tioumliline, qui ouvre ses portes en 1952 à Azrou et qui disposait également de vitraux colorés rectangulaires qui inspireront certaines recherches toujours autour de la lumière.
Ce chef d'œuvre absolu de la peinture de Jilali Gharbaoui est détenu dans la même collection depuis les années 60.



Détail de l'architecture intérieure du monastère de Tioumliline

003
JILALI GHARBAOUI
(1930-1971)
COMPOSITION, 1955
Huile sur toile
Signée et datée en haut à gauche
65 x 55 cm
700 000 / 800 000 DH
65 100 / 74 400 €

Cette oeuvre est reproduite à la page 56
de l'ouvrage « Fulgurances »
de Yasmina Filali.



Abstraction lyrique réalisée probablement entre 1955 et 1956.

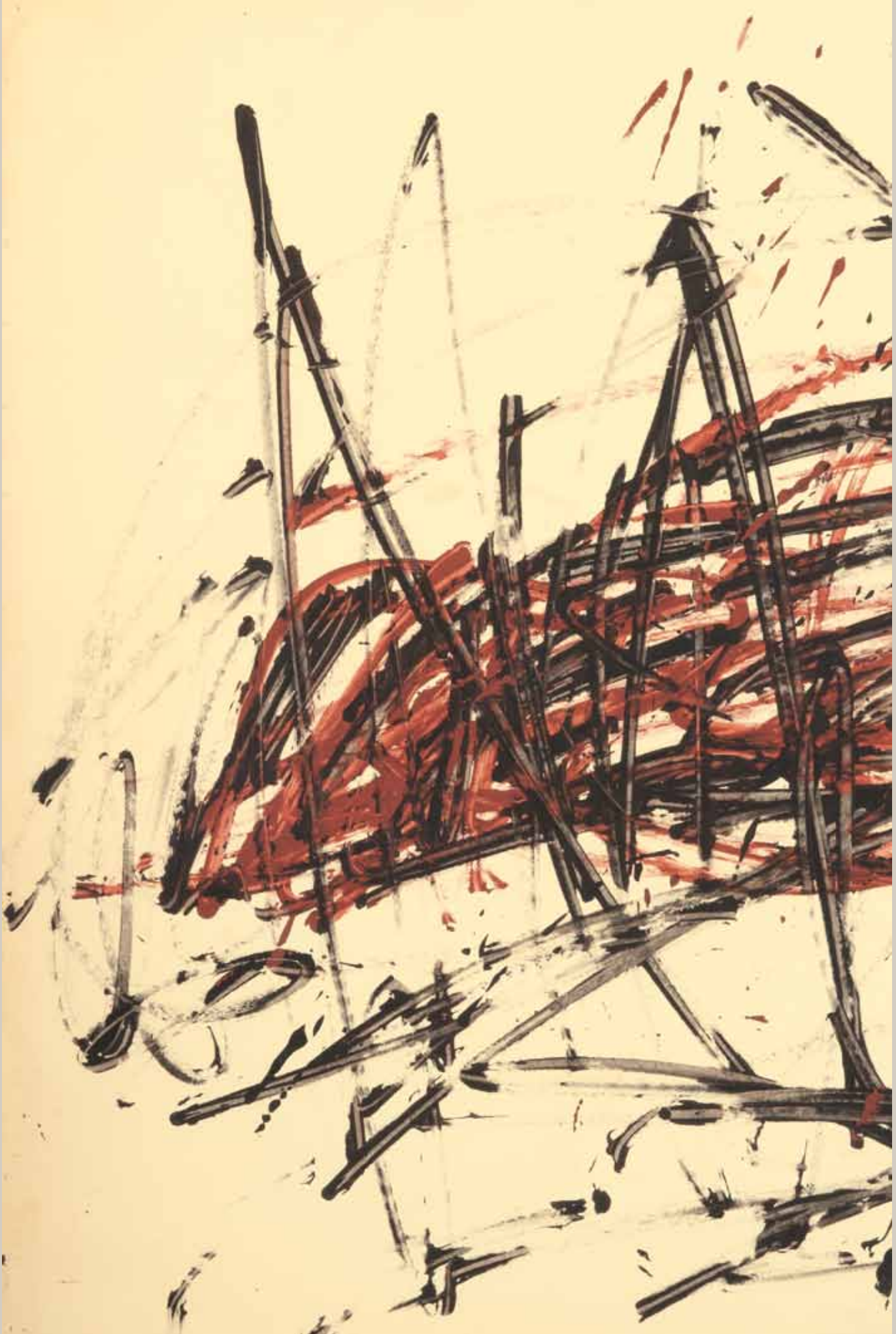
Cette œuvre, non signée, est à rapprocher de celle vendue par nos soins durant la vacation du 11 Mai 2013 sous le lot numéro 2 et figurant en couverture de catalogue de la même vente, ainsi qu'à celle représentée à la page 48 de l'ouvrage « Fulgurances » de Yasmina Filali (visuel ci-dessous).

Ancienne Collection Thérèse Boersma

004

004
JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
COMPOSITION
Gouache sur papier
50,5 x 65,5 cm
250 000 / 300 000 DH
23 200 / 27 900 €

Cette œuvre, non signée, sera accompagnée d'une reconnaissance sur l'origine de propriété émise par Myriam Sanderse, fille de Thérèse Boersma.



Œuvre réalisée en 1957 à Rome

Après deux tentatives de suicide avortées en 1955 et 1956, Jilali Gharbaoui se rend à Rome, profitant du désistement de l'artiste Farid Belkahia pour suivre des cours à l'académie des Beaux-arts.
Son univers artistique évoluera de nouveau pour construire des scènes contenues dans des espaces rectangulaires hachurés par des traits nerveux.
La particularité de ces travaux est leur désignation géographique par « Roma » comme si l'artiste, très francophone, était envouté par la culture de cette ville.

Ancienne Collection Thérèse Boersma

005

005
JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
COMPOSITION, ROMA, 1957
Gouache sur papier
Signée, datée et située en bas à droite
36 x 57 cm
300 000 / 350 000 DH
27 900 / 32 500 €

Cette œuvre sera accompagnée d'une reconnaissance sur l'origine de propriété émise par Myriam Sanderse, fille de Thérèse Boersma.

Gharbaoui
Roma 57

Œuvre réalisée le 15 Avril 1958

Jilali Gharbaoui ne date précisément ses œuvres qu'à de très rares occasions. Nous avions par le passé présenté une œuvre datée du 20 Septembre 1960 et intitulée Insurrection (visuel ci-dessous), correspondant à l'écrasement d'une manifestation indépendantiste en Algérie (voir catalogue du 14 mai 2011, lot numéro 43).

Très concerné par cette cause, le 15 Avril est une date importante dans l'histoire de la lutte pour l'indépendance Algérienne, puisque c'est la première conférence des Etats Indépendants Africains (Ethiopie, Ghana, Libéria, Libye, le RAU : Egypte - Soudan - Syrie - Yémen) qui demandera officiellement le retrait des Forces Françaises d'Algérie.

Cette œuvre est donc l'expression militantiste d'un artiste très engagé sur la question, et qui cherche ainsi à manifester son soutien au peuple algérien.

006

JILALI GHARBAOUI
(1930-1971)

COMPOSITION, 15-04-1958

Gouache sur papier
Signée et datée en bas à gauche
65 x 50 cm

350 000 / 400 000 DH
32 500 / 37 200 €

Cette œuvre sera accompagnée d'une reconnaissance sur l'origine de propriété émise par Myriam Sanderse, fille de Thérèse Boersma.

Gharbaoui 15-4-58

Œuvre réalisée en 1959

Cette œuvre est à rapprocher de celle figurant à la page 77 de l'ouvrage « Fulgurances » écrit par Yasmina Filali et datée du 10/08/1959.

007

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION, 1959

Gouache sur papier
Signée et datée en bas à droite
50 x 65 cm

350 000 / 400 000 DH
32 500 / 37 200 €

Ancienne Collection Thérèse Boersma

007

Cette œuvre sera accompagnée d'une reconnaissance sur l'origine de propriété émise par Myriam Sanderse, fille de Thérèse Boersma.

Œuvre réalisée probablement vers 1960

Cette œuvre est dans la continuité des travaux aperçus en 1960, elle est à rapprocher de celle vendue par nos soins le 15 décembre 2012 sous le lot numéro 3 (visuel ci-dessous).

Ancienne Collection Thérèse Boersma

008

008

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION

Gouache sur papier
Signée en bas à droite
48 x 61,5 cm

400 000 / 450 000 DH
37 200 / 41 800 €

Cette œuvre sera accompagnée d'une reconnaissance sur l'origine de propriété émise par Myriam Sanderse, fille de Thérèse Boersma.

Gharbaoui

Œuvre réalisée vers 1960 à Rabat

Gharbaoui retrouve, dans ce travail, une géométrie sensorielle, il incise même la matière sans découper le papier. Est-ce une expérience artistique à l'image des concepts spatiaux développés en Italie par Fontana? ou une tension personnelle qu'il fait rejaillir sur son support ?
Cette œuvre est à comparer à celles vendues par nos soins lors de la vacation du 14 mai 2011 sous le numéro de lot 45, intitulée Expression Bleue (visuel ci-dessous), et celle du 11 mai 2013 sous le numéro de lot 3.

Ancienne Collection Thérèse Boersma

009

009

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

EXPRESSION BLEUE

Gouache sur papier
Signée en bas à droite
48 x 60 cm

350 000 / 400 000 DH
32 500 / 37 200 €

Cette œuvre sera accompagnée d'une reconnaissance sur l'origine de propriété émise par Myriam Sanderse, fille de Thérèse Boersma.

Œuvre probablement réalisée vers 1962 - 1963

Au courant des années 62 et 63, Gharbaoui séjourne plus fréquemment à Tioumliline près d'Azrou.
Ce haut lieu bénédictin organise plusieurs séminaires et rencontres auxquels il participe.
C'est aussi une période où apparaît très fortement une accumulation de matière ocre, censée faire référence à la terre de l'artiste.
L'empatement est plus prononcé, mais la gestuelle connaît aussi des variations avec l'évocation de signes empruntés à la culture amazighe.
Le motif de l'éclair inspire Gharbaoui qui commencera progressivement à le faire apparaître dans ses compositions.

Ancienne Collection Thérèse Boersma

010

010

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION

Gouache sur papier
Signée en bas à droite au crayon
50 x 65 cm

350 000 / 400 000 DH
32 500 / 37 200 €

Cette œuvre sera accompagnée d'une reconnaissance sur l'origine de propriété émise par Myriam Sanderse, fille de Thérèse Boersma.

Œuvre probablement réalisée vers 1962 - 1963

Dans cette seconde œuvre que nous datons entre 62 et 63, nous comprenons que Gharbaoui est aussi très matièriste dans ses recherches plastiques. Le relief est plus important que dans l'œuvre précédente.

011

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION

Gouache sur papier
Signée en bas à droite
50,5 x 63 cm

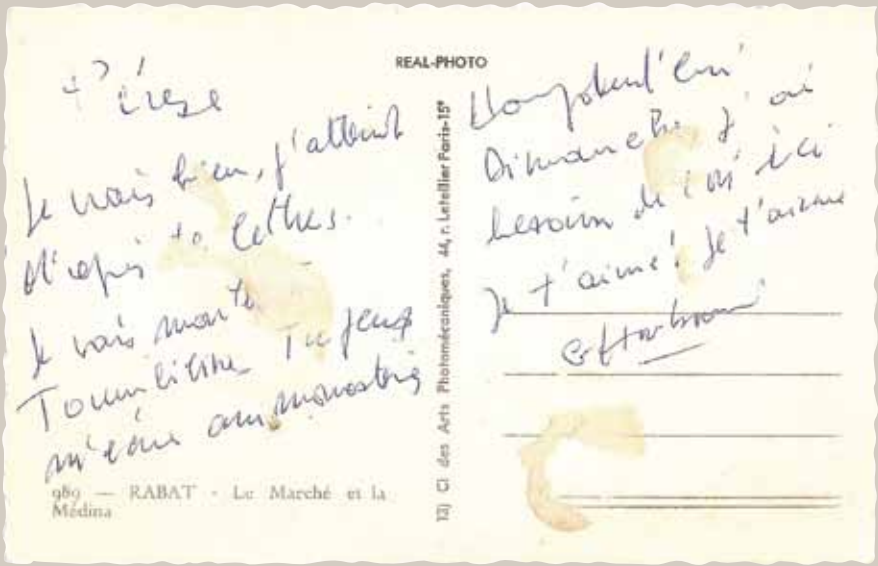
400 000 / 450 000 DH
37 200 / 41 800 €

Cette œuvre sera accompagnée d'une reconnaissance de Myriam Sanderse, fille de Thérèse Boersma.

Ancienne Collection Thérèse Boersma

Œuvre réalisée en 1963

La rencontre de Jilali Gharbaoui et Thérèse Boersma se produit en 1963 à Paris, lors d'un séminaire sur la guerre d'Algérie (Thérèse avait, en effet, vécu à Alger pour soutenir l'indépendance du pays) avec un groupe d'amis Hollandais.
Psychologue de formation, elle suit Gharbaoui à Rabat, où ils s'installent au Chellah ensemble dans une maison du Ministère de la Jeunesse et des Sports.
Leur histoire semble être marquée par des crises très fréquentes de l'artiste qui le conduisent en hospitalisation. Gharbaoui ira plusieurs mois à Tioumliline pour essayer de stabiliser son état de santé, pendant que Thérèse repart à Rotterdam.
Cette œuvre comporte deux éléments distincts : celui des cigognes et le second du motif cloisonné entrevu lors de la période 1957.
Les couleurs sont celles de Tioumliline, qui seront utilisés tout au long des travaux de 1964 (dits figuratifs).
Jilali Gharbaoui souffre de l'absence de Thérèse qui s'interroge également sur son éloignement conseillé par les moines du monastère de Tioumliline. Elle n'a plus de nouvelles de lui en direct mais seulement à travers le Père Placide.



« Thérèse,

Je vais bien, j'attends d'après tes lettres.

Je vais monter à Tioumliline. Tu peux m'écrire au monastère aujourd'hui.

Dimanche, j'ai besoin de toi ici. Je t'aime ! Je t'aime ».

Jilali Gharbaoui

Ancienne Collection Thérèse Boersma

012

012

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

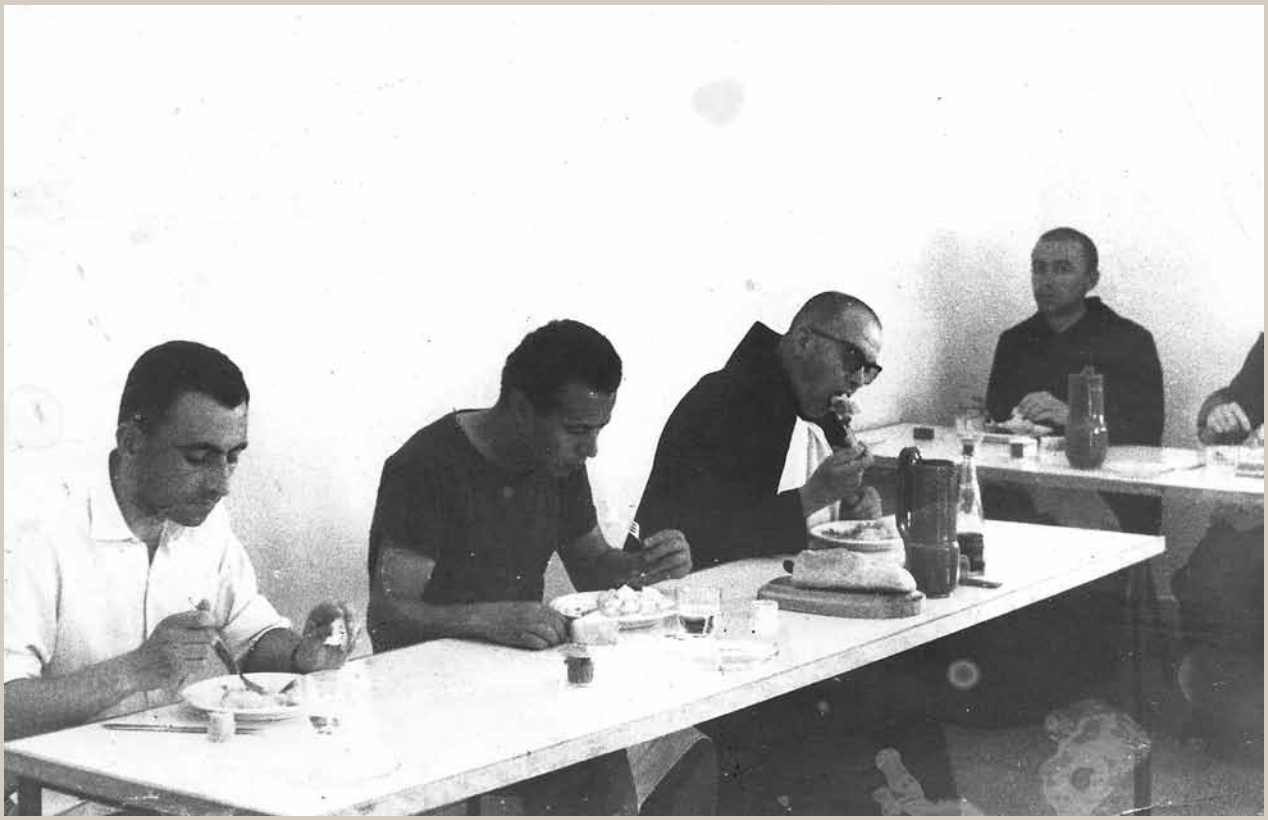
COMPOSITION, 1963

Gouache sur papier
Signée et datée en bas à droite
55 x 72 cm

300 000 / 350 000 DH
27 900 / 32 500 €

Cette œuvre sera accompagnée d'une reconnaissance sur l'origine de propriété émise par Myriam Sanderse, fille de Thérèse Boersma.

Gbarbaoui
1953



Jilali Gharbaoui partageant un repas avec les moines du monastère de Tioumliline

Extrait d'un courrier envoyé par le Père Placide du Monastère de Tioumliline à Thérèse Boersma en date du 7 Novembre 1964, où il parle de Gharbaoui :

« ...Il est arrivé ici vers le 20 octobre me semble-t-il, bien mieux, qu'il n'en était parti un mois auparavant , et chose merveilleuse, il s' est remis à peindre.

Il reste assez fermé et secret , mais il est néanmoins très fraternel et partage notre vie autant que possible, même les chapitres de la communauté et la plupart des offices.

Il y a une huitaine de jours, il a demandé à me parler et c'était pour me parler de vous, et il m'a demandé de vous écrire. C'est donc sans scrupule que je vous redis ce qu'il m'a dit.

C'était du reste assez incohérent. Je serai franc car je crois inutile de prendre des détours.

Il dit clairement qu'il ne peut envisager de vous épouser : trop de choses vous séparent, des choses dont vous n'êtes pas responsables : une éducation, une culture, une religion.

Il se rend compte qu'une union contractée dans ces conditions n'aurait pas de chance de durer. Et c'était surtout de lui qu'il parlait. Dans ces conditions, il avoue que vos lettres lui font du mal, car elles expriment un amour qui ne pourra se réaliser.

Et il m'a dit : « Je ne veux pas recommencer ce que j'ai fait avec elle, car si je le fais je sais que je devrai retourner à la clinique, et que je ne pourrai plus peindre ».

Comprenez bien Thérèse, cela ne veut pas dire que Gharbaoui ne vous aime pas ou ne vous aime plus.Cela veut dire qu'il a plus de réalisme que vous, qu'il sait qu'une expérience tentée ensemble n'a pas de chance de réussir et n'aura comme résultat que de vous détruire un peu plus l'un et l'autre.

Il me dit que vous voudriez un enfant de lui, je comprends, mais réfléchissez un peu et ne vous laissez pas emporter par une passion aveugle.

Oui, Gharbaoui vous aime puisqu'il me l'a dit plusieurs fois : « Que peut on faire pour elle : elle est malheureuse en Hollande, elle a encore des crises de maladie de peau qui sont une manifestation de ses souffrances morales, est ce qu'on ne pourrait pas la soigner ici ? ».

Mais en même temps, il a peur de vous voir ici, de l'enfoncer dans une voie sans issue.

Que puis je ajouter Thérèse ?: je comprends vos souffrances. Il m'est arrivé d'aimer, des amours impossibles, et je sais combien il est dur de raisonner dans ces cas là.

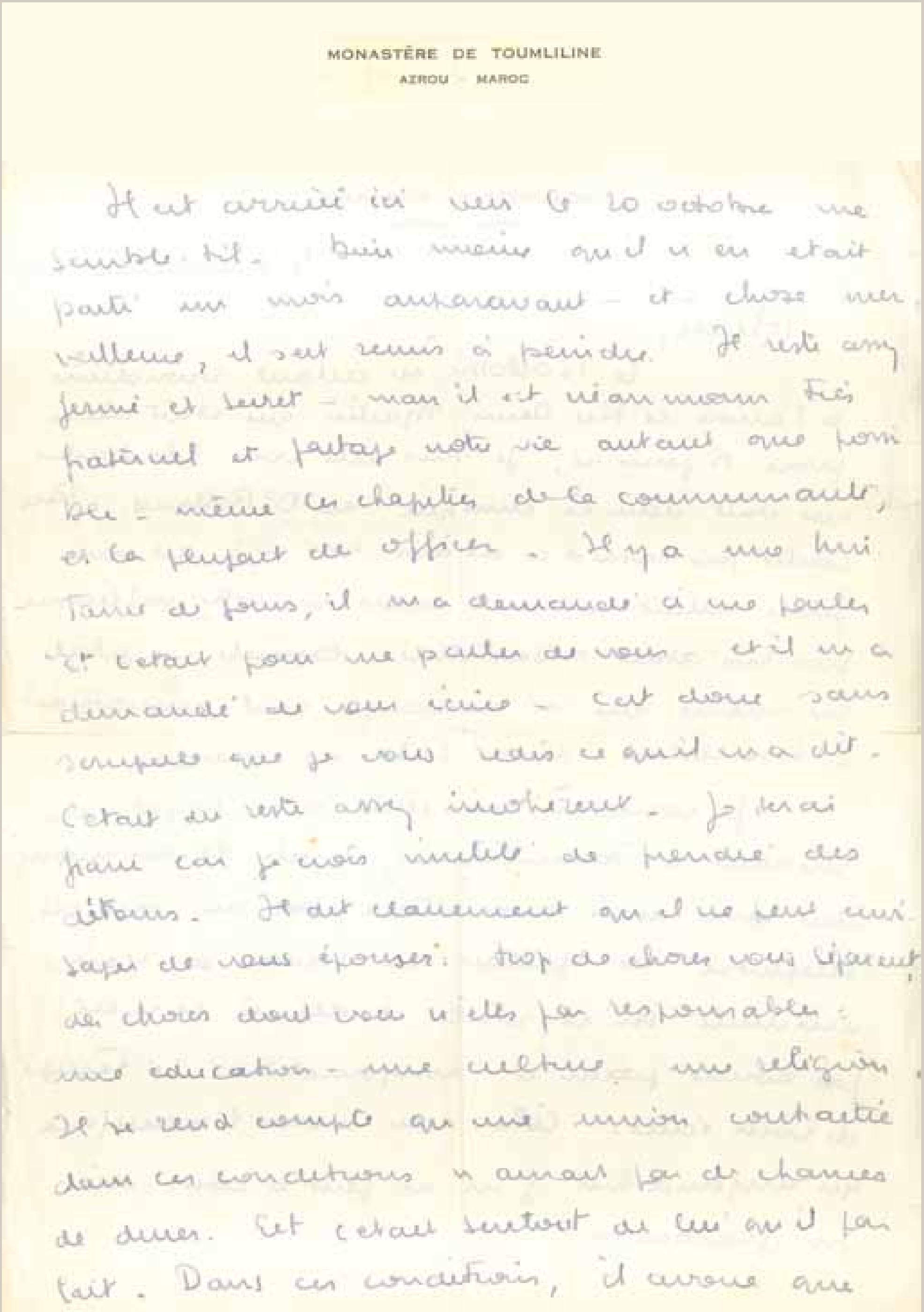
Et bien que je sois incapable de le faire moi-même, je vous dis que la seule solution, c'est de cesser tous rapports au moins momentanément. Si vous aimiez vraiment Gharbaoui et non pas seulement charnellement, vous lui diriez cela. Il cherche son équilibre et manifestement, ce n'est pas vous qui pourrez le lui apporter, pour des raisons qui sont d'ailleurs totalement indépendantes de vous.

Cette terre n'est pas faite pour le bonheur parfait, que les souffrances que vous traversez en ce moment vous aident au moins à accroitre votre espérance pour la seule vie qui nous comblera totalement .

Je vous redis ma fidèle amitiés »

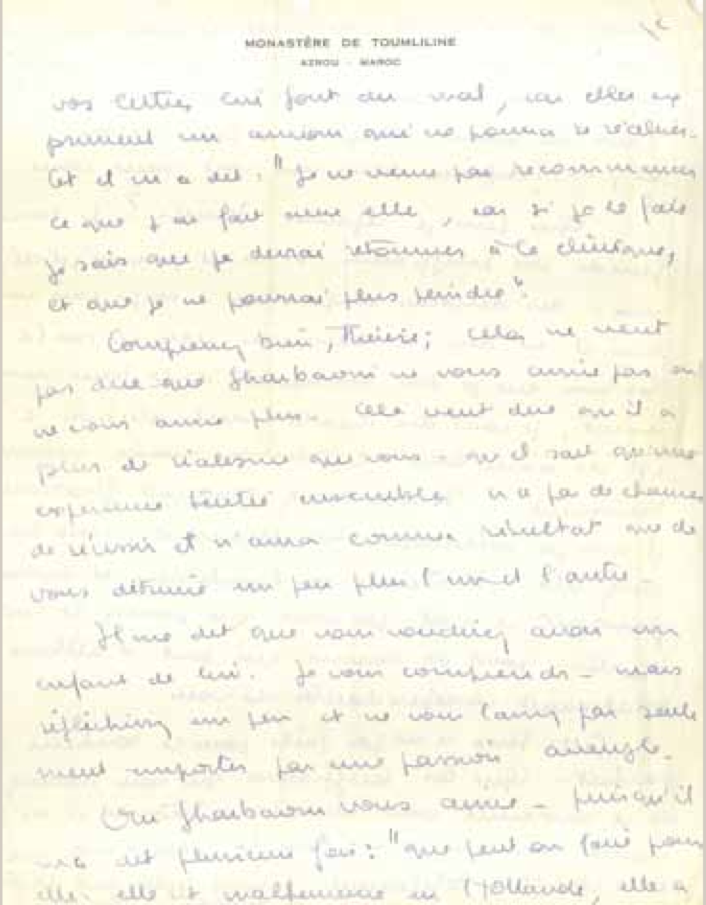
Père Placide

Courrier écrit par le Père Placide du Monastère de Tioumliline
à Thérèse Boersma en date du 7 Novembre 1964, où il parle de Gharbaoui.



MONASTÈRE DE TOUMLILINE
AZROU – MAROC

Il est arrivé ici vers le 20 octobre me semble-t-il. Bien mieux qu'il n'en était parti un mois auparavant – et chose merveilleuse, il s'est remis à peindre. Il reste assez fermé et secret – mais il est néanmoins très fraternel et partage notre vie autant que possible – même les chapitres de la communauté, et la plupart des offices. Il y a une huitaine de jours, il m'a demandé à me parler et c'était pour me parler de vous – et il m'a demandé de vous écrire – c'est donc sans scrupule que je vous redis ce qu'il m'a dit. C'était du reste assez incohérent. Je serai franc car je crois inutile de prendre des détours. Il dit clairement qu'il ne peut envisager de vous épouser : trop de choses vous séparent, des choses dont vous n'êtes pas responsables : une éducation – une culture, une religion. Il se rend compte qu'une union contractée dans ces conditions n'aurait pas de chances de durer. Et c'était surtout de ceci qu'il parlait. Dans ces conditions, il avoue que



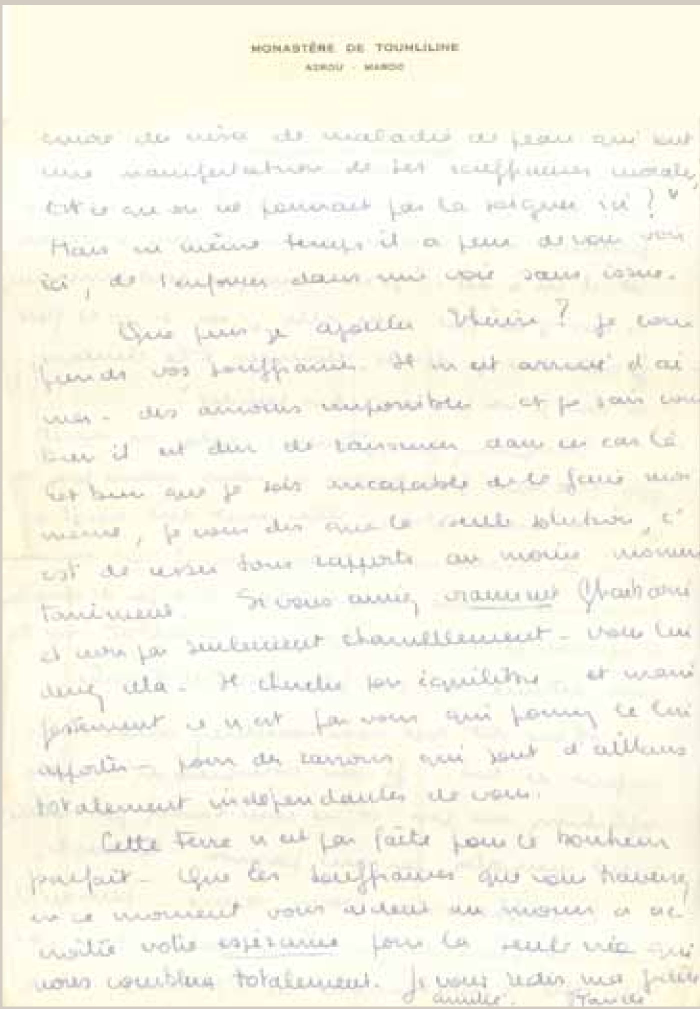
MONASTÈRE DE TOUMLILINE
AZROU - MAROC

vos lettres qui font du mal, car elles expriment un amour qui ne pourra se réaliser. Et il m'a dit : "Je ne veux pas recommencer ce que j'ai fait avec elle, car si je le fais je sais que je devrai retourner à la clinique, et que je ne pourrai plus rendre".

Comprenez bien, Thérèse ; cela ne veut pas dire que Chaabani ne vous aime pas ou ne vous aime plus. Cela veut dire qu'il a plus de tristesse que vous - qu'il sait qu'une expérience tentée ensemble n'a pas de chance de réussir et n'aura comme résultat que de vous détruire un peu plus l'un et l'autre.

Il me dit que vous voudriez avoir un enfant de lui. Je vous comprends - mais réfléchissez un peu et ne vous laissez pas seulement emporter par une passion aveugle.

Oui Chaabani vous aime - puisqu'il m'a dit plusieurs fois : "Que peut-on faire pour elle. Elle est malheureuse en Hollande, elle a



MONASTÈRE DE TOUMLILINE
AZROU - MAROC

eu des crises de maladie de peau qui est une manifestation de ses souffrances morales, est-ce qu'on ne pourrait pas la soigner ici ?" Mais en même temps il a peur de vous voir ici, de s'enfoncer dans une voie sans issue.

Que puis-je ajouter Thérèse ? Je comprends vos souffrances. Il m'est arrivé d'avoir - des amours impossibles - et je sais combien il est dur de renoncer dans ce cas-là. Et bien que je sois incapable de le faire moi-même, je vous dis que la seule solution, c'est de cesser tous rapports au moins momentanément. Si vous aimez *vraiment* Chaabani et non pas seulement charnellement - vous lui devez cela. Il cherche son équilibre et malheureusement ce n'est pas vous qui pouvez le lui apporter - pour des raisons qui sont d'ailleurs totalement indépendantes de vous.

Cette terre n'est pas faite pour le bonheur parfait. Que les souffrances que vous traversez en ce moment vous aident au moins à orienter votre *espérance* vers la seule vie qui vous comblera totalement. Je vous redis ma fidèle amitié.

[illegible]

Les quatre œuvres suivantes sont l'évocation de l'absence de l'artiste qui stylise les formes en une expression très minimaliste.

013

013

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION, 1964

Gouache sur papier. Signée et datée en bas à droite. 27 x 20 cm

100 000 / 150 000 DH
9 300 / 13 900 €

Cette œuvre est reproduite à la page 22 de l'ouvrage « Fulgurances » de Yasmina Filali, et sera accompagnée d'une reconnaissance sur l'origine de propriété émise par Myriam Sanderse, fille de Thérèse Boersma.

014

014

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION, 1964

Gouache sur papier. Signée et datée en bas à droite. 27 x 20 cm

100 000 / 150 000 DH
9 300 / 13 900 €

Cette œuvre est reproduite à la page 22 de l'ouvrage « Fulgurances » de Yasmina Filali, et sera accompagnée d'une reconnaissance sur l'origine de propriété émise par Myriam Sanderse, fille de Thérèse Boersma.

Ancienne Collection Thérèse Boersma

015

015

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION, 1964

Gouache sur papier. Signée et datée en bas à droite. 27 x 20 cm

100 000 / 150 000 DH
9 300 / 13 900 €

Cette œuvre est reproduite à la page 21 de l'ouvrage « Fulgurances » de Yasmina Filali, et sera accompagnée d'une reconnaissance sur l'origine de propriété émise par Myriam Sanderse, fille de Thérèse Boersma.

016

016

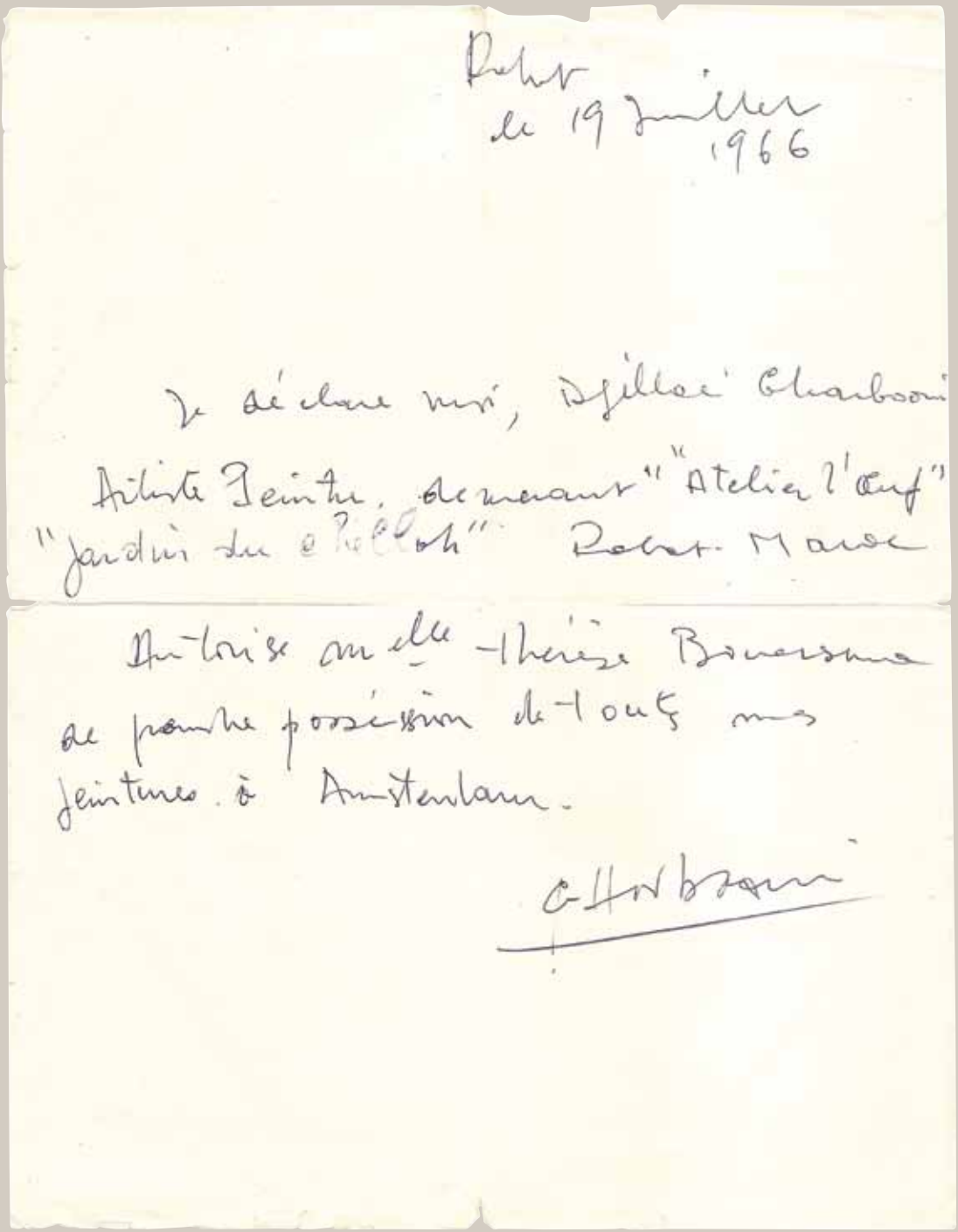
JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION, 1964

Gouache sur papier. Signée et datée en bas au centre. 27 x 20 cm

100 000 / 150 000 DH
9 300 / 13 900 €

Cette œuvre est reproduite à la page 21 de l'ouvrage « Fulgurances » de Yasmina Filali, et sera accompagnée d'une reconnaissance sur l'origine de propriété émise par Myriam Sanderse, fille de Thérèse Boersma.


Rabat
le 19 juillet
1966

Je déclare moi, Djilali Gharbaoui
Artiste Peintre, demeurant "Atelier l'œuf"
"Jardin du Chellah" Rabat Maroc

Autorise mlle Thérèse Boersma
de prendre possession de toutes mes
peintures à Amsterdam.

D. Gharbaoui

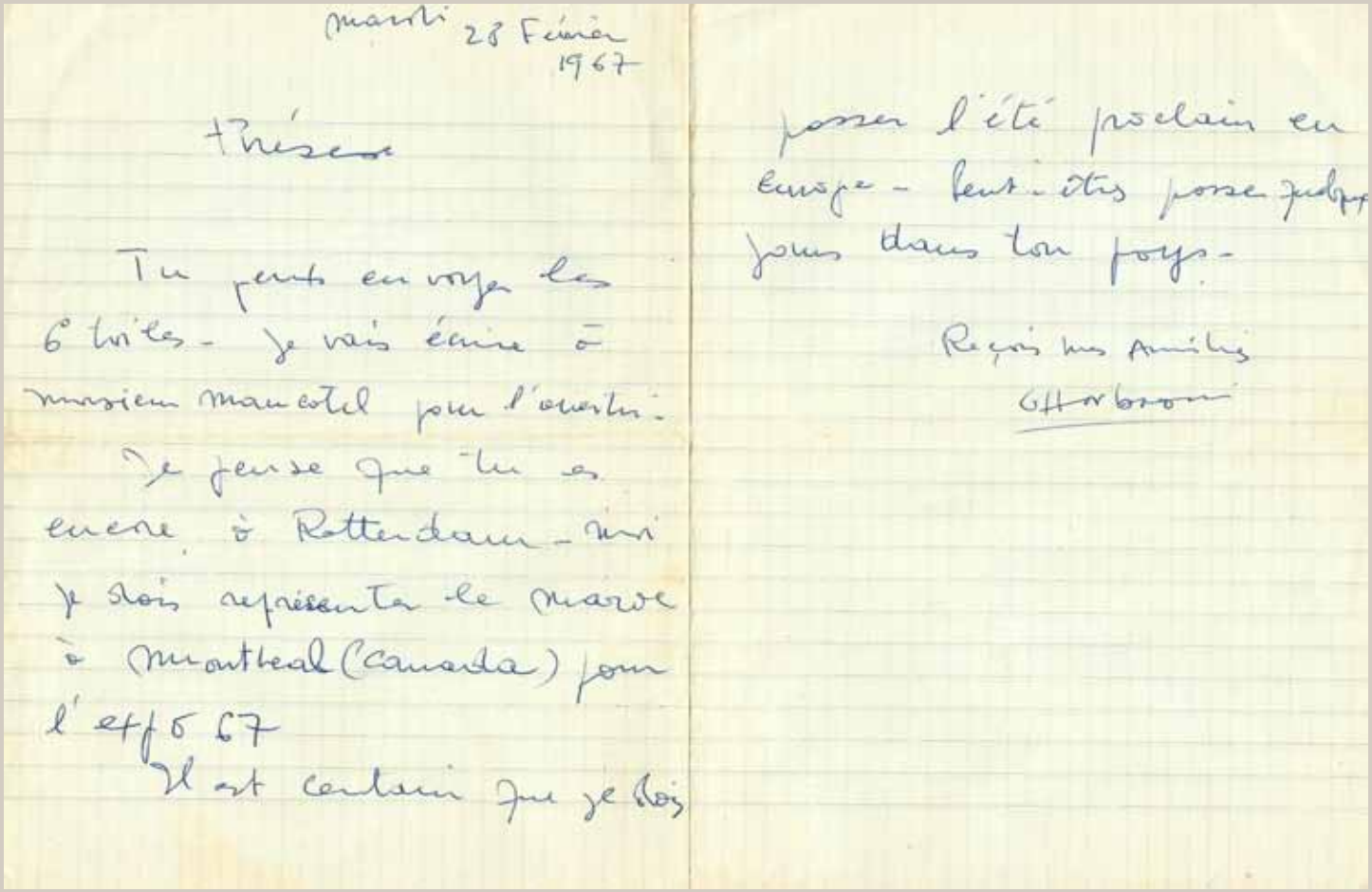
Rabat, le 19 juillet 1966

« Je déclare moi, Djilali Gharbaoui, artiste peintre, demeurant « Atelier l'œuf » « Jardin du Chellah », Rabat, Maroc,

Autorise M^elle^ Thérèse Boersma à prendre possession de toutes mes peintures à Amsterdam»

Jilali Gharbaoui

Gharbaoui entre 1966 et 1967 se rend compte qu'il ne peut plus vivre loin de Thérèse. Il cherche à revenir auprès d'elle malgré la distance qui les sépare, bravant l'interdiction médicale qu'il avait. Il passera d'ailleurs l'hiver 1967 auprès d'elle à Amsterdam et rencontrera par son intermédiaire Karel Appel.


mardi 28 Février 1967

Thérèse

Tu peux envoyer les 6 toiles - je vais écrire à monsieur Mancotel pour l'avertir.

Je pense que tu es encore à Rotterdam - moi je dois représenter le Maroc à Montréal (Canada) pour l'exp 67

Il est certain que je dois

passer l'été prochain en Europe - peut-être passer quelques jours dans ton pays.

Reçois mes Amitiés

Gharbaoui

Mardi 28 février 1967

Thérèse

« Tu peux envoyer les 6 toiles, je vais écrire à Monsieur Mancotel pour l'avertir.

Je pense que tu es encore à Rotterdam. Moi je dois représenter le Maroc à Montréal (Canada) pour l'expo 67.

Il est certain que je dois passer l'été prochain en Europe. Peut-être passer quelques jours dans ton pays.

Reçois mes amitiés »

Gharbaoui

Œuvre réalisée en décembre 1967

017

017

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION

Gouache sur papier
Signée à gauche au centre
13 x 17,5 cm

30 000 / 40 000 DH
2 700 / 3 700 €

Cette œuvre sera accompagnée d'une reconnaissance de Myriam Sanderse, fille de Thérèse Boersma.

Œuvre réalisée vers Décembre 1967 à Amsterdam

018

018

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION

Huile sur toile

59 x 90,5 cm

350 000 / 400 000 DH

32 500 / 37 200 €

Cette œuvre, non signée, sera accompagnée d'une reconnaissance de Myriam Sanderse, fille de Thérèse Boersma.

Cette œuvre s'apprente plus à une étude qui annoncera une nouvelle évolution de son travail vers le mouvement Cobra. Bien que cette composition ne semble pas aboutie, elle porte les motifs circulaires qui seront très visibles en 1969 au Centre Culturel Français de Casablanca.

Catalogue de la dernière exposition du vivant de l'artiste
en 1969 au Centre Culturel Français de Casablanca

GHARBAOUI ET GILBERT MICHEL
parlent de l'art moderne

Gilbert Michel est venu visiter l'exposition de Gharbaoui. Les deux hommes qui ne se connaissent pas, ont échangé spontanément, devant nous, leurs opinions.

G. Michel — Par quel processus êtes-vous passé pour aboutir à l'art abstrait?

J. Gharbaoui — Dès l'âge de treize ans, j'ai été attiré par les formes abstraites de l'art. Instinctivement je me servais de signes pour traduire mes sentiments, par la suite j'ai continué.

G.M. — S'agissait-il d'un sentiment spontané ?

J.G. — Oui. Au début toute ma culture artistique tournait autour des impressionnistes. Je n'ai étudié qu'eux pendant quatre ou cinq ans. Puis je suis entré à l'atelier Subervie, aux Beaux-Arts de Paris. Je faisais alors des nus impressionnistes qui avaient du succès à l'Ecole. En même temps je fréquentais Montparnasse, j'ai rencontré de jeunes peintres abstraits, j'ai été attiré par le critique Pierre Restany et son groupe. J'ai exposé des sculptures avec eux.

G.M. — Pensez-vous au monde futur, aimez-vous la science fiction ?

J.G. — Cela me passionne. Tout ce qui est d'avant-garde me passionne. En général, les jeunes qui sont d'avant-garde sont bien plus intellectuels que les autres. Tout le groupe de Restany dérive un peu du dadaïsme, avec plus d'ampleur, des préoccupations humanitaires que les autres n'avaient pas.

G.M. — Sur le plan littéraire, quelles sont vos activités ?

J.G. — Je lis tout ce qui me tombe sous la main. Tout ce que je lis se transforme en images. Mais je suis surtout passionné de musique. Sur ce sujet, je suis très au courant des mouvements actuels. En 58 et 59, j'ai rencontré à Rome des compositeurs anglais et allemands, je me suis lié avec eux et nous correspondons toujours. Je pense qu'il y a là un mouvement plus solide, plus intéressant que celui qui anime la peinture. En France, actuellement, toutes les galeries exposent des peintres américains, même ceux aux tendances les plus absurdes.

G.M. — C'est le goût du dynamisme qui gagne l'Europe. Elle s'était laissée distancée par l'Amérique, elle veut la rattraper.

...Suite de l'entretien

J.G. — Un collectionneur américain qui achète mes œuvres depuis plusieurs années m'invite sans cesse à aller là-bas. Restany me déconseille d'accepter, il est anti pop'art. Moi non plus le pop'art ne m'attire pas. C'est une sorte de maladie : tous les jeunes sont pop'. En Hollande, j'ai assisté aux émeutes d'Amsterdam, j'ai bavardé avec les « provos ». Ils sont contre la guerre du Viet-Nam, contre tous les pays d'Europe, contre l'Amérique, mais en même temps ils sont pop' ! En réalité, ils n'ont rien ne veulent rien, ne croient en rien, ce sont des nihilistes.

Une chose me déçoit quand je reviens au Maroc : la peinture abstraite, qui avait l'air de démarrer il y a quelques années, fait marche arrière. Il y a trop de peinture « commerciale ».

G.M. — Je pense que c'est par manque d'information. Le Maroc, comme beaucoup d'autres pays, n'est pas assez informé sur les peintres modernes.

J.G. — Nous avons un rôle d'informateur à jouer, en tant qu'artiste, en tant que pédagogue.

G.M. — Dans l'exposition que nous avons récemment organisée, il y avait une section d'art abstrait assez importante. Nous initions nos élèves, ils connaissent Kandinsky, nous organisons des débats. C'est le but de notre enseignement : les intégrer au monde moderne.

J.G. — Moi-même, j'ai expliqué plusieurs fois la peinture abstraite à de jeunes marocains, il y a quelques années. Je les ai revus, ils ont progressé.

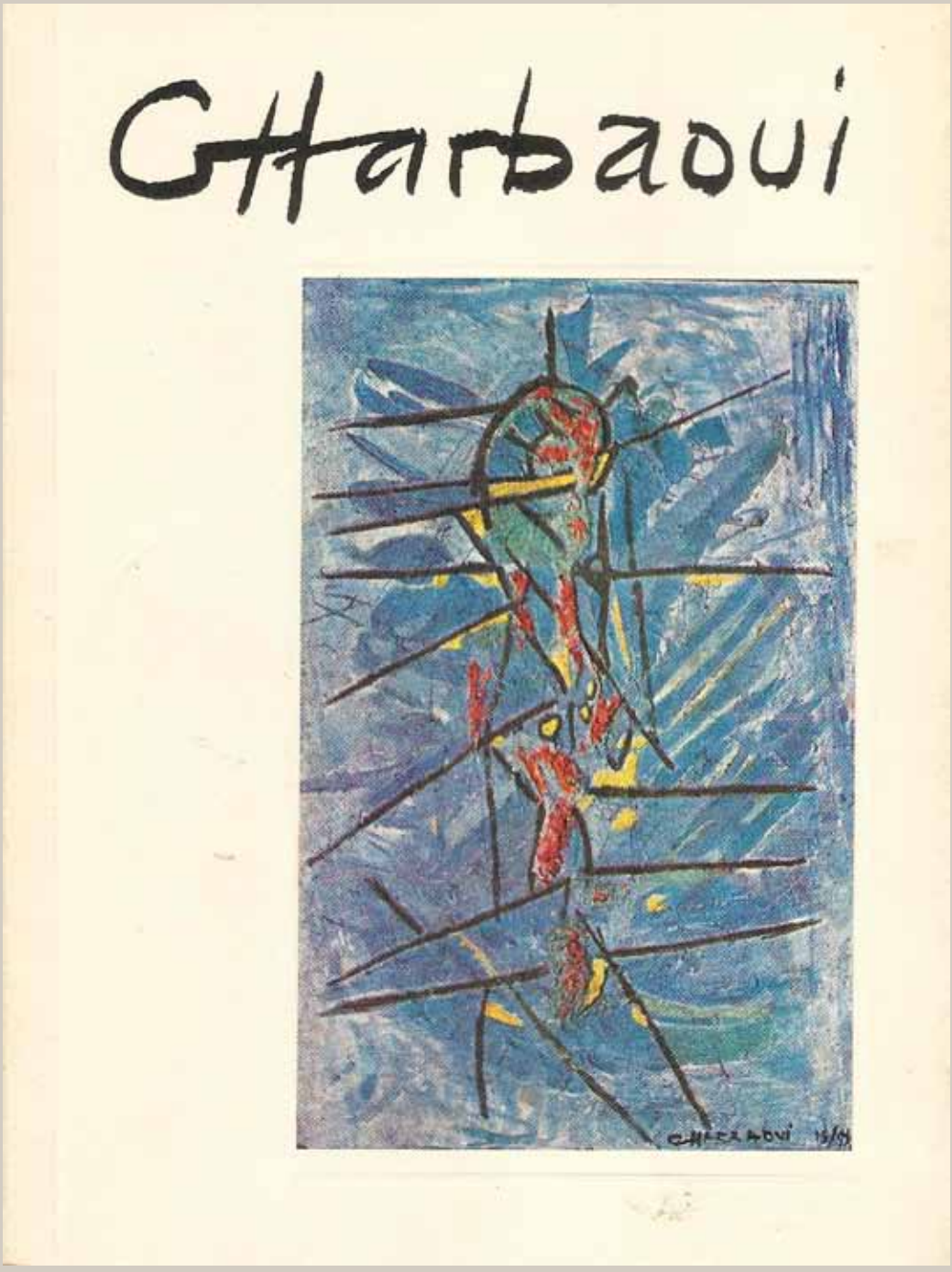
G.M. — Dans votre œuvre, je vois deux plans : le fond qui est le symbole, l'environnement, est souvent chez vous du bleu des zelliges , des poteries de Fez ; Le plan extérieur, ces lignes noires dont vous sillonnez vos toiles, représentent l'écriture arabe. Pour moi c'est très net, même si vous-même ne le réalisez pas entièrement. Pensez-vous que l'art arabe, l'art musulman, soit à l'origine de votre peinture ?

J.G. — Incontestablement. Un peintre garde toujours la marque de ses origines : voyez Picasso. Mais je porte surtout en moi ma terre marocaine. On la retrouve dans mes couleurs. Quand j'exposais avec Michaux au Musée d'art moderne, nous étions très différents l'un de l'autre. J'étais bien plus près de la terre que lui. Les autres me disaient : « A nous qui sommes toujours enfermés dans nos ateliers, tu apportes quelque chose de vivifiant ».

G.M. — C'est cela l'intérêt de votre art : vous apportez un sang neuf.

Propos recueillis par Jennifer

Projet d'un livre de poche sur Gharbaoui par Gaston Dhiel,
du vivant de l'artiste

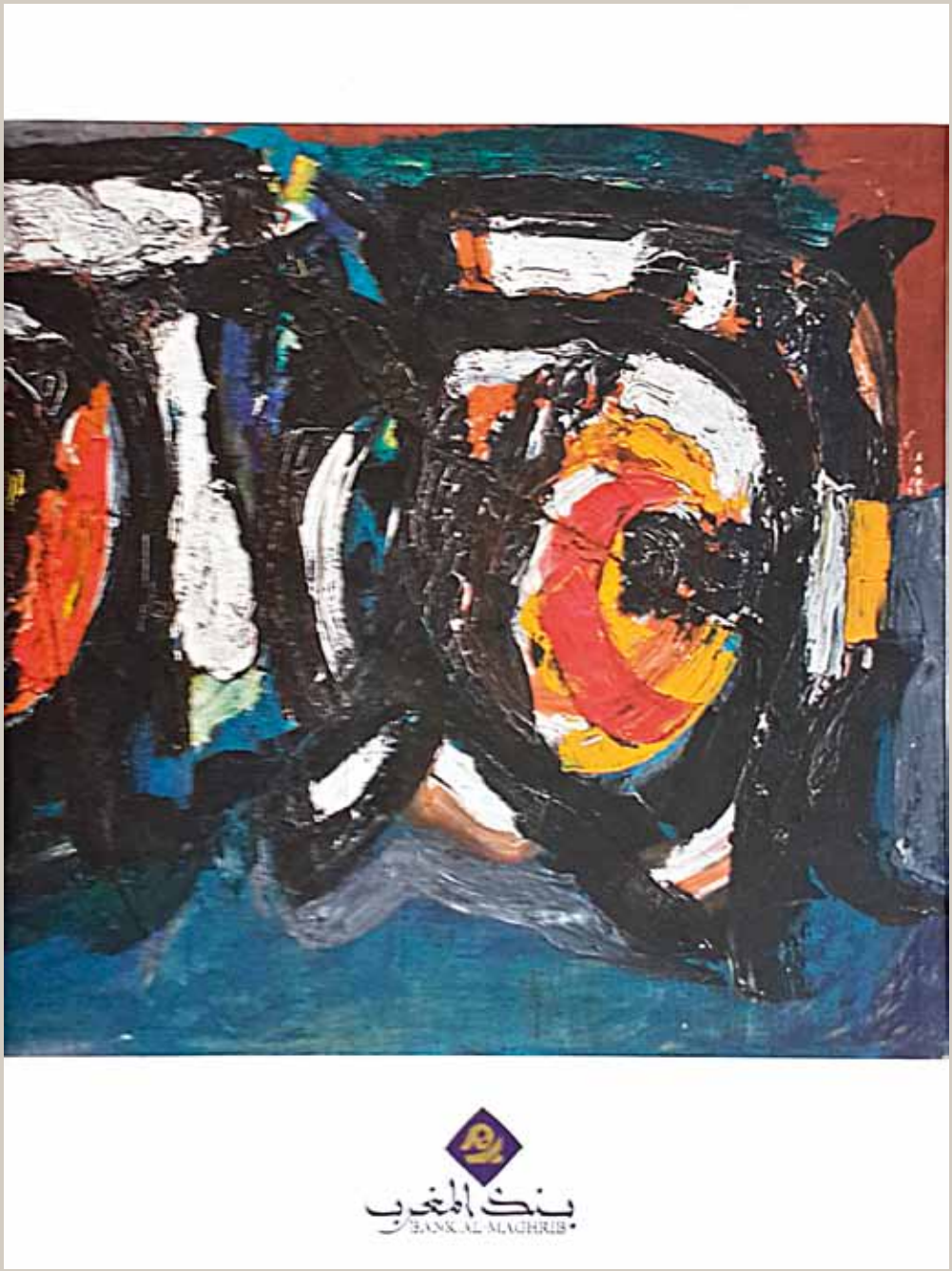


Première grande rétrospective du travail de Gharbaoui en 1977 sous la houlette de Abderrahmane Serghini au centre d'art contemporain « L'œil » à Rabat en 1977

Seconde exposition commémorative à la Galerie Bab Rouah
à Rabat en 1991

Troisième rétrospective de Gharbaoui à l'Institut du Monde Arabe à Paris en 1993

« Hommage à Jilali Gharbaoui » organisé par le Musée de Bank Al-Maghrib
du 17 mai et 26 août 2012



Extrait d'un courrier envoyé par
Thérèse Boersma à Abdelkrim Khatibi
le 17 Octobre 1986

«...Pour cela c'est difficile de dire que Gharbaoui est l'Orient ou l'Occident. Gharbaoui avait digéré les deux. Voilà aussi la raison pourquoi il était difficile de parler avec lui. Son langage était autrement.

Gharbaoui était cosmique...»

Thérèse Boersma

L'OPINION — VENDREDI 18 AVRIL 1986 — P.5

NOTES EN BLOC

Noor Eddine Ben Mansour

IL n'y a pas quelques jours encore, personne ne savait où se trouvait la tombe du peintre Gharbaoui. Seul son nom résonnait dans nos têtes, seule ses traits fugaces et embrouillés, se baladaient dans nos mémoires tatouées. Mais personne n'était capable jusqu'à la semaine dernière, de situer ce bout de terrain où reposait son corps, quelque part dans un cimetière à Fès. Certes, nous n'avons pas le culte des morts dans nos sociétés mais de là, à vouloir tout effacer voilà qui nous plonge dans l'interrogation.

Il aura donc fallu, la semaine dernière, qu'une amie de Gharbaoui débarque à Rabat pour que le mystère soit levé. Cette jeune dame, avec la complicité de l'artiste peintre Abdelkader Ben Kemoun, toujours prêt à défendre la cause des artistes, a réussi à retrouver la tombe de ce grand prêtre des lumières Gharbaoui. De bureau en bureau, dans le ministère des Affaires Culturelles et frappant aux portes des vieux amis du peintre, la dame qui voulait se recueillir sur la tombe de ce génie, accompagnée de Ben, séduit par l'idée de se rendre utile, est allée à Fès. Et c'est après maintes recherches qu'ils sont tombés sur la tombe du peintre mort dans la misère à Paris. Gloire à ceux qui n'oublient pas.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MARRAKECH

PARTENAIRE OFFICIEL

LE PALACE ES SAADI

LA RENCONTRE DU LUXE ET DE LA NATURE...

Au coeur de Marrakech, face aux montagnes de l'Atlas, un parc de 8 hectares aux allées ombragées d'arbres centenaires, abrite le Palace et les Villas Es Saadi.

Un cadre raffiné où Nature, Art et Luxe se marient harmonieusement.

Une collection très éclectique avec plus de 400 œuvres d'art contemporaines, ce parti pris d'art en liberté et l'organisation d'événements culturels, donnent au Palace Es Saadi, une personnalité unique.

92 suites & 10 villas uniques
Restaurant lagon & jardin
Restaurant la cour des lions
Oriental spa
Bar egyptien
Casino de Marrakech
Night clubbing & Lounge Bars
Conférences & banquets

ES SAADI
GARDENS & RESORT
HÔTELS • VILLAS • SPAS • CASINO • MARRAKECH

rue Ibrahim El Mazini - Hivernage - Marrakech - Maroc - Tél : +212 5 24 44 88 11 - Fax : +212 5 24 44 76 44 - info@essaadi.com

www.essaadi.com

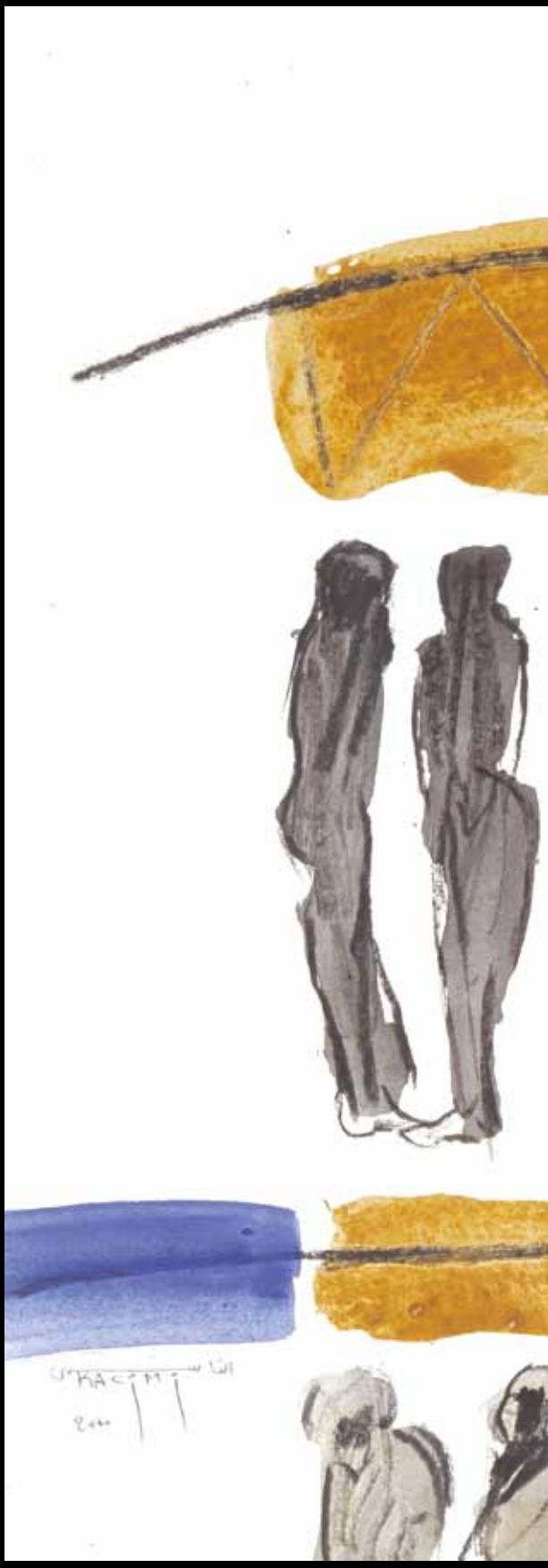
CMOOA

EXPOSITION MOHAMMED KACIMI

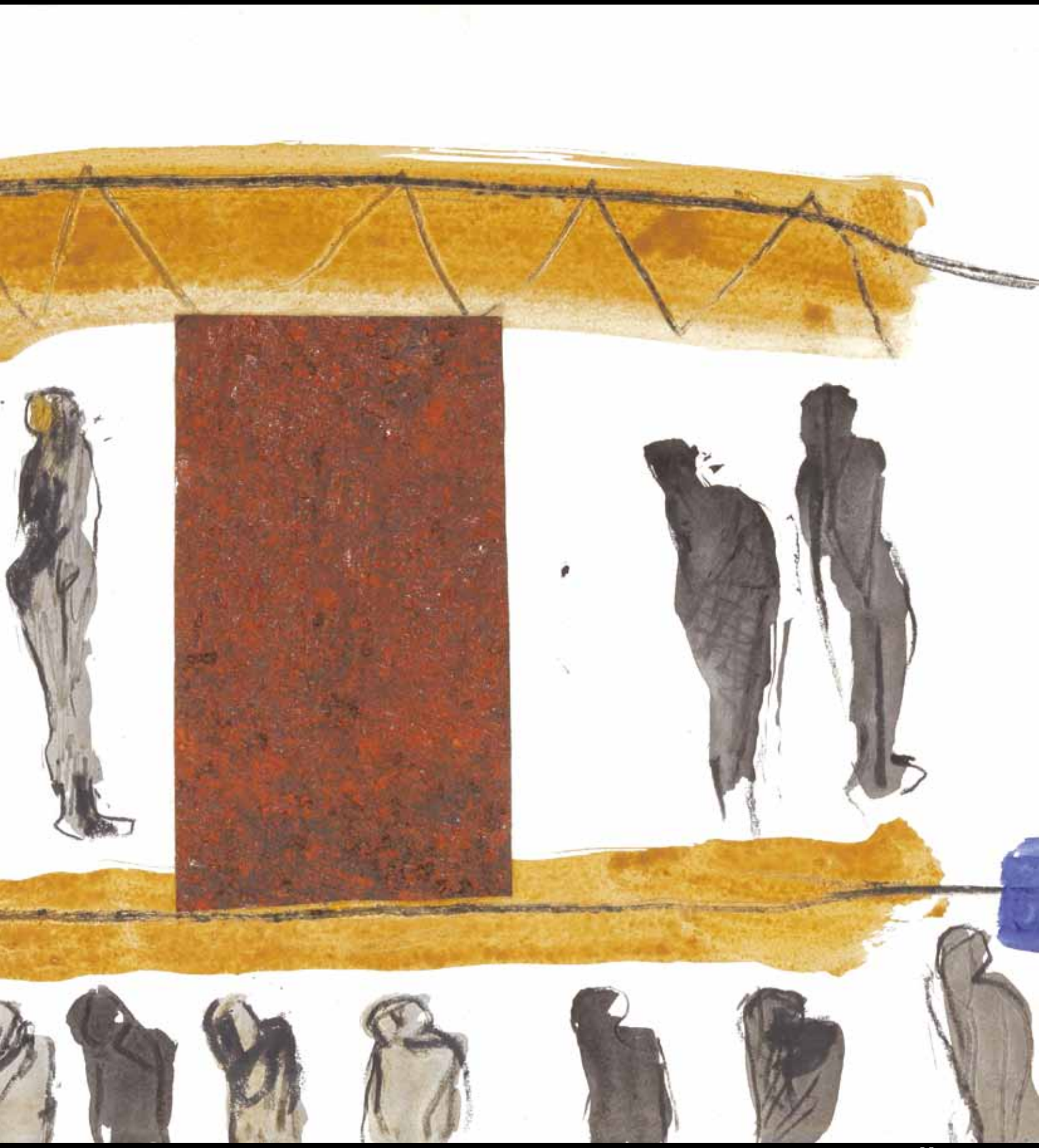
DU 10 AVRIL AU 3 MAI 2014

Du 10 avril au 3 mai, une exposition réunissant des œuvres de Mohammed Kacimi réalisées au Mali et au Sénégal ainsi qu'un ensemble de photographies originales, sera présentée pour la première fois au Maroc.

Ce projet souhaité et non concrétisé par l'artiste sera enfin montré, près de 10 ans après son décès. Il dévoilera l'aventure fabuleuse d'un des plus grands artistes marocains au service d'un idéal humain basé sur le partage, la mémoire et l'art…



HÔTEL DES VENTES
5, rue Essanaani, quartier Bourgogne - Casablanca
Tél. : +212 5 22 26 10 48
Fax : +212 5 22 49 24 62
E-mail : cmooa@cmooa.com
Site : www.cmooa.com



v

MOHAMMED KACIMI (1942-2003)

COMPOSITION, 2000. Gouache sur papier. Signée et datée en bas à gauche . 54 x 74 cm

CMOOA

VENTE AUX ENCHÈRES

SAMEDI 10 MAI 2014 À 16H

Art Moderne

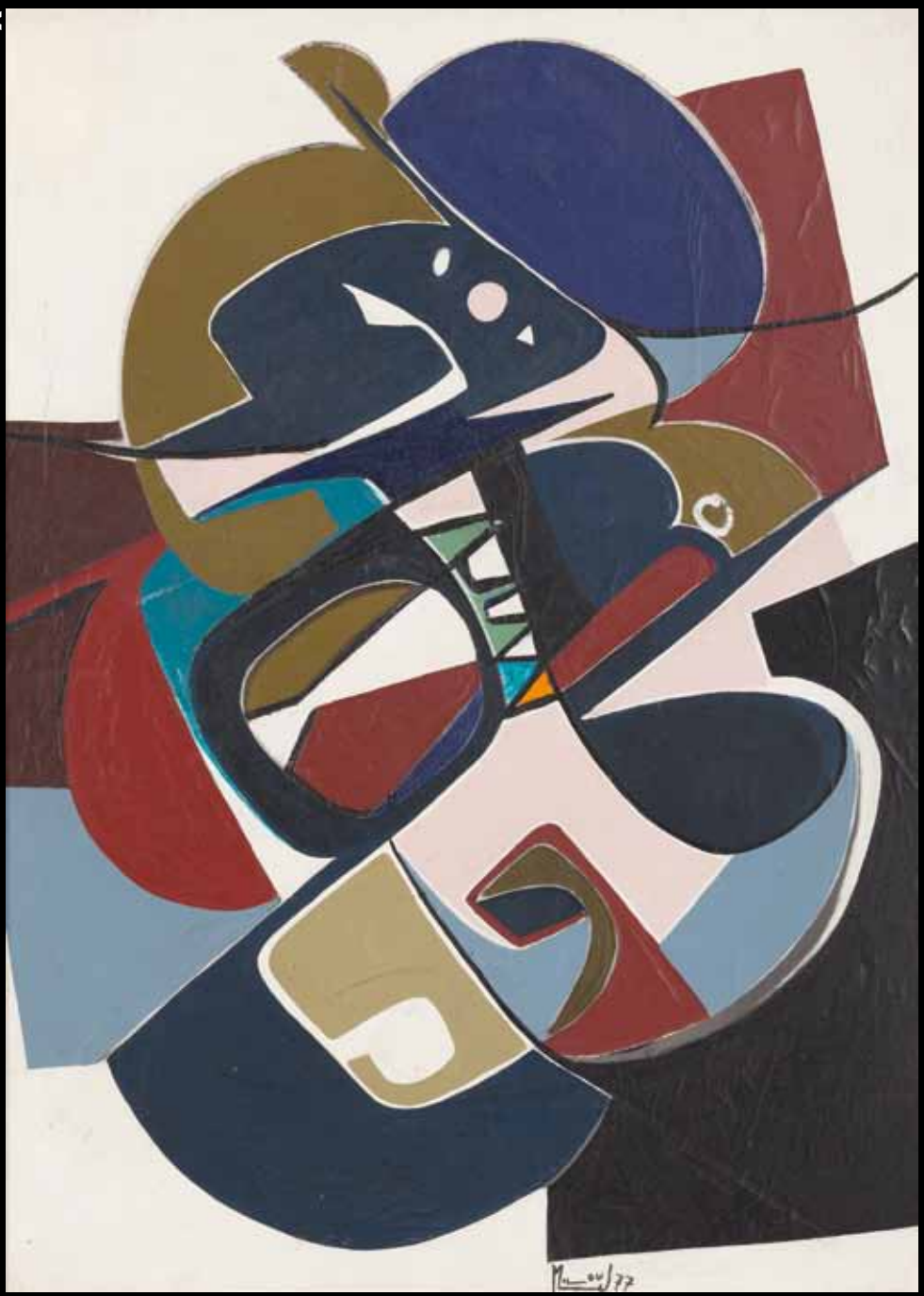
MILOUD LABIED <
(1939-2008)

COMPOSITION, 1977

Huile sur toile

Signée et datée en bas au centre

107x 77 cm



> AHMED LOURDIRI
(1928-1974)

COMPOSITION

Paravent à trois vantaux peint sur les deux faces

Huile sur panneau

Signée au centre à droite

signée sur l'autre face en bas au centre

149 x 162 cm

HÔTEL DES VENTES

5, rue Essanaani, quartier Bourgogne - Casablanca

Tél. : +212 5 22 26 10 48

Fax : +212 5 22 49 24 62

E-mail : cmooa@cmooa.com

Site : www.cmooa.com

CONDITIONS DE VENTE

La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue.
Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

I. ESTIMATIONS

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l'acheteur.

II. FRAIS A LA CHARGE DE L'ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l'adjudication ou « prix marteau », les frais dégressifs suivants par lot :

- Jusqu'à 1 500 000 Dh : 17 % + TVA soit 20,4 % TTC
- De 1 500 000 à 3 000 000 Dh : 16 % + TVA soit 19,2 %TTC
- Au-delà de 3 000 000 Dh : 15 % + TVA soit 18 % TTC

III. GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité des experts, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente.
Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée.
Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies, ont pu être grossis et ne sont donc plus à l'échelle.
Les clients qui le souhaitent peuvent demander un certificat pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès des experts. Ce certificat sera à la charge du demandeur.
Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d'usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

IV. ENCHÈRES

Les enchères suivent l'ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Priseur est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Priseur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

V. ORDRE D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TELEPHONE

La personne qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires.
Dans le cas de plusieurs offres d'achat d'égal montant, la première offre reçue par la CMOOA l'emporte sur les autres.
Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d'exécution desdits ordres ou d'un problème de liaison téléphonique.

VI. PAIEMENT - RESPONSABILITÉ

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA Les achats ne peuvent être retirés qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues.
En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.
Les paiements en euros sont acceptés au taux de change en vigueur au moment de l'adjudication. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.
L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La CMOOA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dès l'adjudication.

VII. RETRAIT DES ACHATS

Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d'un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés au-delà d'un délai de 15 jours à compter de l'adjudication.
L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA.
Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

Avertissement : tous droits réservés sur l'ensemble des œuvres reproduites dans le catalogue.

CONDITIONS OF SALE

The sale is governed by Moroccan legislation and the conditions of sale printed in the catalogue. Purchases must be made in cash and prices are stated in Moroccan Dirhams (MAD).

I. ESTIMATES.

Estimates are written next to each lot in the catalogue. Estimates do not include the buyer's premium.

II. BUYER'S PREMIUM.

Buyers will pay in addition to the price of the final bid or "hammer price" the following digressive charges:
Up to 1 500,000 Dh : 17% + VAT i.e 20,4 % all taxes included
From 1 500,000 to 3 000 000 Dh : 16% + VAT i.e 19,2 all taxes included
Above 3 000,000 Dh : 15% + VAT i.e 18% all taxes included

III. GUARANTEES.

According to law, the indications written in the catalogue are the responsibility of the specialists, subject to the possible amendments announced upon presentation of the item and noted in the record of sale.
A pre-auction viewing is organized and opened to the public free of charge. It allows buyers to have an idea of the dimensions and the condition of the artworks put up for auction. Thus, no claim will be admitted, once the sale is pronounced.
The buyers are aware that some lots, might have been enlarged on the photograph and are consequently not to scale.
The clients caring for a certificate regarding any of the objects in the catalogue can address a request to the specialists.
The certificate is at the applicant expense.
Furthermore, no claim regarding usual restorations, alterations or relining will be possible.

IV. BIDS.

The bids follow the order of the lot numbers as they appear in the catalogue. The auctioneer is free to set the increment of each bid and the bidders have to comply with it. The highest and last bidder will be the purchaser. In the event of double bidding approved by the auctioneer, the object will be put back for auction, all the amateurs attending being able to contribute to this second sale.

V. ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS.

The person who wishes to leave an absentee bid or a telephone bid can use the form provided at the back of the catalogue.
It must reach us at the latest two days prior to the auction with the bank details.
If several bids of the same amount occur, the offer that has been first received by CMOOA wins over the others.
Telephone bids are a service graciously provided free of charge to the clients who cannot attend the auction. By no means will CMOOA be held responsible for any carrying out problem of the indicated bids or any problem regarding the telephone link.

VI. PAYMENT AND GUARANTEE.

Purchases can be paid cash, at the sale place or at the pay-desk of CMOOA. They will only be released after full payment of the amount due.
In case of payments by cheque or by bank transfer, the release of purchases could be postponed until payment is received on CMOOA accounts.
Payments in Euros are accepted at the rate of change effective at the time of the auction. Upon purchase, the object is under the guarantee of the buyer. The buyer has to organize himself to insure his purchases.
CMOOA refuses any responsibility regarding any injury that could be brought upon the object, and that shall be done from the auction.

VII. STORAGE AND COLLECTION.

It is much advised the buyers to collect their purchases as soon as possible to limit the storage charges, of an amount of 100 Dirhams per day, which will be charged to them, over a 15 days delay after the auction.
The storage of the lots is not in any way the responsibility of CMOOA.
All the formalities and the shipping are at the exclusive cost of the buyer.

Warning: all right reserved on all the works reproduced in the catalogue.

☐ **ORDRE D'ACHAT** ABSENTEE BID FORM

☐ **ENCHÈRES PAR TELEPHONE** TELEPHONE BID FORM

JILALI GHARBAOUI & THÉRÈSE BOERSMA

CASABLANCA - HÔTEL DES VENTES - SAMEDI 22 MARS 2014 A 16 H

NOM ET PRENOM NAME AND FIRST NAME

ADRESSE ADDRESS

TEL PHONE | PORTABLE MOBILE | FAX

REFERENCES BANCAIRES BANK REFERENCES | NOM DE LA BANQUE NAME OF BANK | N°DE COMPTE ACCOUNT N°

ADRESSE DE LA BANQUE BANK ADDRESS

TELEPHONE PENDANT LA VENTE TELEPHONE DURING THE AUCTION

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	*LIMITE EN DH TOP LIMIT OF BID IN DH

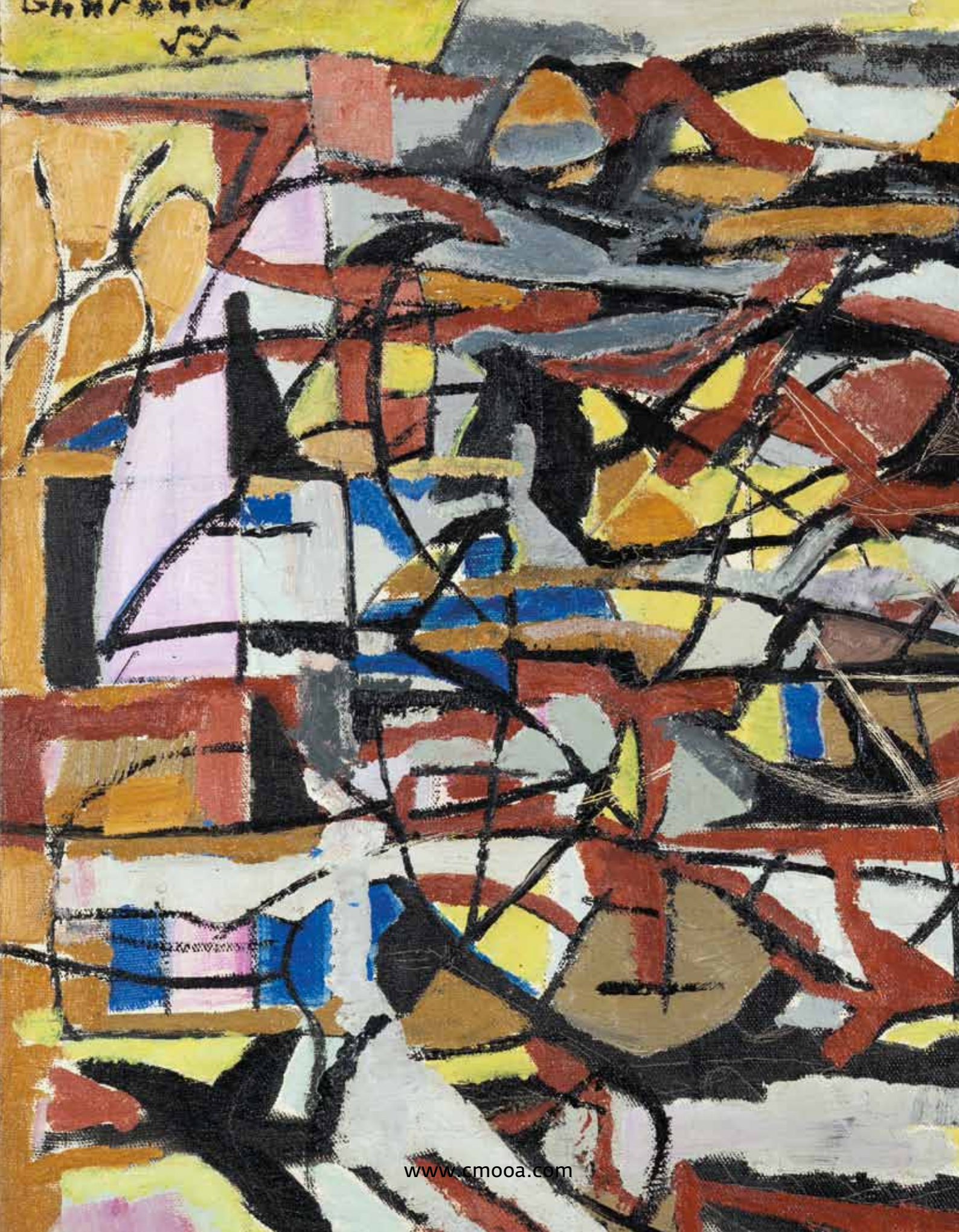
*Les limites ne comprenant pas les frais légaux These limits do not include fees and taxes

Apres avoir pris connaissance des conditions de vente, je dclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en DH, les lots que j'ai designés.

I have read the terms of sale, I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in dh

DATE | SIGNATURE OBLIGATOIRE REQUIRED SIGNATURE

CMOOA
Compagnie Marocaine des Oeuvres et Objets d'Art



www.cmooa.com